Visitez votre site d'informations http://qadiriyya.hautetfort.com/



LA VOIE DE CHEIKHNA CHEIKH SAAD BOUH, CONTINUATEUR DE CHEIKH ABDEL QADIR AL JILANI

Par Cheikh Talibouya NIANG, Ndeye Bara Fall et Dah DIENG

Dans son ouvrage intitulé " *Inal Nôral Yakhîni silsilati*", le Grand Maître y dit : « Gloire à mon Seigneur qui, dans Sa droiture, m'a guidé dans l'Islam et la voie de Abdel Khadr Djeylani ». (1050-1141 de l'ère chrétienne).

Cette assertion semble paradoxale, surtout de la part de quelqu'un comme Cheikh Saad Bouh qui, comme son père, Cheikh Mouhammad Fadel, distribuait tous les *Wird*.

Il est reproduit ci-après, avant d'essayer d'en donner les raisons, la chaîne mystique ou de transmission dont de se réclame Cheikh Saad Bouh.

« Le Prophète Mouhammad (*PSL*), Ali, Hassan, Hassan Al Basri, Mahrouf Karakhi ,Junaydi, Ash Shibbi, Chenbaki, Aboul Ouafi dit Tadj El Arifin (le diadème des savants), Abdel Khadr Djieylani, Ibn Haita, Sahare Wardi, Ibn Arabi, Abdou Salam Ben Mehchich, Imam Chadeli, Abdoul Abbâs Moursi, Ibn Ata-Allah dit Wali, Imam Badjili, Mouhammad ,Alioune Ibn Aoufa, Oqbat,Hadramé, Zerrouk, Sidy

Yakhya, Sakhir, Taleb Habib, Taleb Dieh Mokhtar, Taleb Mouhammad, Taleb Khiar, Mâmin, Mouhammad Fadel, Saad Bouh. »

Essayons maintenant de disserter sur les raisons qui ont conduit Cheikh Saad Bouh à tenir les propos précités sur la « voie » **de Cheikh Abdel Khadr Djieylani**.

Amadou Hampaté Ba dans son livre intitulé *« Le Sage de Bandiagara »* les a ainsi esquissées : " … Abdel Khadr Djeylani était l'aboutissement d'une chaîne de transmission qui passait par de très grands soufis tels Ash Shibbi, le Grand Junaydi, tous les saints imams (descendants du Prophète (PSL) par Ali et Fatima), Ali et, à travers ce dernier, le Prophète (PSL) lui-même. Par une branche se ramifiant à partir de l'imam Djafar Sâdiq, il était relié au célèbre Saint Abou Yasid Al Bistami et, par un autre à l'un des premiers soufis : Hassan al-Basri".

L'imam Junaydi, compte tenu de son envergure spirituelle, a été le premier soufi à vouloir extérioriser la « voie » mais c'est avec **Cheikh Abdel Khadr Djieylani** qu'elle l'a été véritablement, tant il avait marqué son époque. D'où l'appellation de la « voie » qui porte son nom mais qui n'est pas sienne, en réalité. C'est pour cette raison que Cheikh Saad Bouh en dit que c'est une *sunna* du Prophète (*PSL*).

Cheikh Abdel Khadr Djieylani., chérif de descendance et assurément le plus célèbre saint de l'*Islam* dont la venue a été annoncée par le Grand Veis Qarni qui, sur la demande du Prophète (PSL), avait prié pour la *Ummah*, la communauté islamique.

Au cours de cette prière, il avait été interrompu par Oumar et Ali qui étaient dépêchés par lui et qui voulaient s'assurer, par curiosité, comment le saint homme s'y prenait. Celui-ci dit alors que Dieu allait exaucer toutes ses prières, mais que l'interruption qu'ils avaient causée avait pénalisé le quart des fidèles.

Avant de se séparer, Veis Qarni leur fit cette déclaration : « 470 ans plus tard, un chérif – descendant du Prophète (PSL) appelé Abdel Khadr, viendra faire l'intercession pour entériner mes prières afin que la portion qui reste de la communauté soit gratifiée ». A la mort de ce dernier, son cercueil ne pouvant être déplacé d'un millimètre, on a demandé à un grand saint de l'époque de faire une retraite spirituelle afin d'en saisir les raisons. Il vit dans cette retraite **Cheikh Abdel Khadr Djieylani** qui lui dit : « J'avais demandé à quatre érudits de prier avec moi pour que le Tout-Puissant pardonne à la communauté musulmane. Ce qu'ils

ont fait, mais moi je l'avais oublié. Je ne me suis rappelé cette prière qu'à ma mort. Aussi suis-je entrain de la faire auprès du Seigneur. Retourne auprès des tiens. Si le cercueil arrive à bouger c'est que Dieu a exaucé la prière ».

C'est cet état de fait qui a été à l'origine de la légende sur les deux tombeaux de **Cheikh Abdel Khadr Djieylani** à *Baghdâd*. C'est, me semble-t-il, ce qui aurait fait dire à Cheikh Saad Bouh, que le début de l'Islam est marqué par la venue de Mouhammad (*PSL*), le milieu, par la venue de Djeylani et la fin, par la famille de **Cheikh Mouhammad Fadel**.

Toujours à propos de cette venue de **Cheikh Abdel Khadr Djieylani**, voilà ce qu'en dit Naby dans son ouvrage intitulé " *la vie d'un très grand saint de l'islam : Abdel Khadr Djeylani"* à l'avant propos (p. 8) : Ibn Al Arabi dans son Futuhât Al Makkiyah écrivit (*pages 91-92*) que dans un verset coranique (*sourate VI, 18*) il est dit : « Il est le Puissant, fut révélé le don de puissant qui suivra et qui devait être dévolu à Abdel Khadr Djeylani ; après la prédication de l'apôtre Mouhammad (*PSL*)

A ce sujet **Cheikh Abdel Khady Djieylani** a lui-même dit dans son ouvrage intitulé *"Alhâ idoul djawâhiri*" (collier en diamant) que le Prophète Mouhammad (*PSL*) avait prédit que son Khalife (Abdel Khadr) viendrait *470 ans* après lui et qu'il le serait jusqu'au jour Dernier.

Savant de premier ordre, **Cheikh Abdel Khady Djieylani** était estimé et écouté des musulmans alors divisés (*Sunnites, Shiites, Ismaéliens*), des *Chretiens* et des *Juifs*. Ainsi, il fut un élément de stabilisation sociale et religieuse. Il enseignait dans l'école de Baghdad, alors la plus célèbre du monde islamique, *treize* disciplines. Alioune Ould Adama précise dans son livre dédié à Cheikh Sidy Mouhammad, déjà cité, que Djeylani enseignait chaque jour une leçon sur la signification du *Coran* qu'il savait lire sous toutes ses formes. Il répondait ensuite aux questions qu'on lui posait sur les rites malikite, Chafiite et Hanbalite.

Tous les grands de l'époque étaient unanimes pour reconnaître en **Cheikh Abdel Khady Djieylani** le sultan des saints et le Cheikh de toutes les *turuq* (voies, confréries).

Cheikh Ma El Aynine Oudl Cheikh Mouhammad Fadel dit dans son ouvrage intitulé *"Nakhatoul bidâyât*" que Djeylani distribuait officiellement plus de *40 Wird*.

Seulement, il avait un penchant particulier pour celui qui allait ensuite porter son nom et qui est assurément la voie la plus répandue dans le monde bien qu'elle soit vieille de *900 ans* environ. C'est donc en connaissance de cause que Cheikh Ahmadou Bamba dit de **Cheikh Abdel Khady Djieylani** qu'il est le sommet de la gnose et qu'en outre, dans « Les bienfaits du durable » écrit par son fils Mouhammad Bachir Mbacké *(page 160-161),* il y dit

dans sa profession de foi que, même en créant le mouridisme, il optera pour la voie du noble (Abdel Khadr), voie qui empêche tout égarement.

Cheikh Saad Bouh dit également que : « toute voie qui mène à Dieu est bonne mais celle de Djeylani suffit dès l'instant qu'on opte pour elle seule ». Cependant, ajoute-t-il, « l'on n'atteint point la plénitude divine si l'on passe par une voie autre que la Khadriya ».
Est –il nécessaire de rappeler que la plupart des grands de l'*Islam* sont passés par cette voie ? c'est certainement pour cette raison que Alphonse Gouille dans son ouvrage intitulé "*L'Islam dans l'Afrique Occidentale Française*", dit de Abdel Khadr : « les bases sur les quelles il fonda son ordre ont servi de modèle ; il n'est pas exagéré de dire que les confréries musulmanes se sont toutes plus ou moins inspirées de l'organisation qu'il a disposée et des principes qu'il a établis ».

Qu'a donc de particulier la « voie » de **Cheikh Abdel Khady Djieylani** au point d'être la « mère » de toutes les *turuq* ?

Cheikh Saad Bouh en dit, qu'indépendamment du fait qu'elle soit une *sunna* du Prophète (PSL) : Son fondement la shahâda (*lâ illâha ill'Allâh*). Elle est subordonnée à une seule véritable condition : la crainte de Dieu qui résume tout l'*Islam*. C'est cette « voie » que Cheikh Mouhammad Fadel a eu l'infime honneur de retoucher en *1830* en y ajoutant, la pratique de la litanie *(dhikr)* du *Wird* à haute voie que Cheikh Saad Bouh, à l'instar de ses frères, a eu à diffuser au niveau de l'Afrique Occidentale avec toutes les difficultés y afférent.

Cheikh Tourad Ould Abbâs, le témoin des saints, dépeint cette « voie » comme une chambre dont il dit que le Prophète Mouhammad (*PSL*) est le fondement, Ali, le parquet, Mahrouf Karakhi, la terrasse et les quatre piliers sont successivement constitués par Junaydi, Abdel Khadr, Cheikh Mouhammad Fadel et Cheikh Saad Bouh. Ce n'est pas surprenant que Cheikh Saad Bouh ait dit qu'il est l'Héritier de **Cheikh Abdel Khady Djieylani** qui est le poumon d'une « voie » remontant jusqu'au Prophète (*PSL*).

Venons-en maintenant au rituel de cette « voie ».

A l'instar des autres voies, elle s'articule autour des invocations : *Astakhfiroulâh, lâ illâha ill Allâh* et *Salatou alâ nabi* (prière sur l'Envoyé). Mais ce qui différencie fondamentalement la « voie » Khadriya des autres, c'est la première invocation : *Hasbounalah Wa nikhmal wa kîlou* que tous les musulmans doivent réciter le jour de l'an musulman (*al achoura*).

L’affiliation à cette « voie » implique généralement de la part de l’adepte, la pratique, immédiatement après chacune des cinq prières canoniques, de ce ***wird***, réitérant et consolidant ainsi son attachement, sa soumission à Dieu et à Son Envoyé :

1. ***Bismillâhi rahmâni rahîmi :*** (De par le nom de Dieu, tout Miséricordieux, tout Compatissant).
2. 200 fois ***Hasbounalah Wa nikhmal wa kîlou*** (Dieu nous suffit, quel excellent garant!).
3. 200 fois ***Astakhfiroulâh*** (je demande pardon à Dieu)
4. 100 fois ***lâ illâha ill Allâh mâlikoul hakoul moubîn*** (il n’y a pas d’autre divinité que Dieu ; Le Roi, le Droit, l’Evident).
5. 100 fois ***Allâhouma salli alâ saydinâ Mouhammad wa alâ âlihî wa sahbihî wa sallim***(O Dieu ! Répands Tes grâces et Ta paix sur le Seigneur Mouhammad (PSL), sa famille et ses compagnons).

A ces litanies sont ajoutées, et selon les ramifications, des invocations et prières surérogatoires, des azims et des prières génuflèes de jour et de nuit.

-LE CARACTERE DE ABDOU KHADRE DJEYLANI ET SES SURNOMS

Les principales idées du Cheikh sont rassemblées dans deux ouvrages intitulés Al-Ghunya lî-talîbî al-Haqq qui traite du droit et du soufisme et un autre Al-Fateh qui expose surtout les thèmes de ses prêches. Les recommandations d'Abdoul Khadre Djeylani, tournaient autour du renoncement total à la vie mondaine.... Citons quelques enseignements qui sont à la base de sa vision soufie :

« Suivez et ne déviez pas, obéissez sans opposition, observez une patience parfaite et ne vous révoltez pas, attendez sans désespérer, adonnez-vous ensemble au Zikr, purifiez-vous définitivement des pêchés et demeurez attachés à votre Seigneur »

Quant à la conduite que tout croyant doit observer, il dit : « Ne te plains auprès de personne pour le sort qui te frappe par Sa volonté, manifeste plutôt le bien et la reconnaissance. (...). Si tu éprouves un sentiment d'amour ou de haine pour quelqu'un, examine ses actes à la lumière

du Coran et de la sunna. S'il s'agit d'actes qui y sont déclarés aimables, aime-les, sinon déteste-les pour éviter d'aimer ou de haïr capricieusement. Dieu, Très Haut dit : 'Ne suis pas la passion au point qu'elle te détourne du chemin de Dieu' (Coran XXXVIII / 25)... N'abandonnez quelqu'un que pour plaire à Dieu ».

Cheikh Abdoul Khadre Djeylani ne craignait personne si ce n'est Dieu (SWT). En effet, un vendredi, lors de son sermon, et s'adressant au Calife, il lui dit : « Tu as désigné le pire des injustes pour juger des affaires des musulmans ! Que répondras- tu demain au Seigneur des mondes, au plus Miséricordieux des miséricordieux ? ». Le Calife, fort impressionné s'est empressé de démettre le juge qu'il avait nommé.

Le saint appelait les gens à se corriger eux-mêmes, à purifier leur cœur et à y chasser l'amour excessif de la vie en ce monde et de le remplir de l'amour de Dieu, de son Messager et des saints.

Il les exhortait à suivre le Prophète (PSL) dans chacun de leurs actes et chacune de leurs pensées, en tout comportement et en toute attitude ; il les exhortait à éviter l'hypocrisie et les feintes, à chasser de leur cœur l'orgueil, l'autosatisfaction, la haine et l'hostilité, la jalousie, la tyrannie, la tromperie et la rancœur. Il appelait les gens à briser leurs attachements à ce monde et à ceux qui en sont les esclaves, et de se tourner de tout cœur vers Celui qui nourrit, Dieu Tout Puissant, cherchant Sa satisfaction, Sa guidance, Sa miséricorde et Son pardon.

Le Cheikh était un homme profondément bon et généreux, accueillant et prévenant, fidèle à ses amitiés et tolérant envers ceux qui fautent et ses détracteurs, modeste et juste.

Personne mieux que **Mohyiddine Abou Abdal-Allah Mouhammed** ne peut mieux le décrire : « La grâce et le secours divin le soutenaient et le fortifiaient ; la science l'éclairait ; le voisinage du Divin affinait sa nature. Les exemples du passé étaient son trésor ; la connaissance, son partage ; l'inspiration, son conseiller ; la réflexion, son ministre ; la cordialité, sa compagne favorite ; la droiture, son étendard ; l'allégresse, son ambiance ; la découverte, son capital actif ; la douceur, son art ; le Zikr, son vizir (Premier Ministre), la pensée, sa campagne ; la vision, sa nourriture ; la contemplation, sa guérison. Les vertus

canoniques l'ornaient extérieurement ; les mérites de la vérité emplissaient son cœur tout entier ».

C'est ainsi que plusieurs surnoms lui ont été donnés :

Sultan al Awilya le monarque des saints
Muchahid-Allah le témoin ou observateur de Dieu
Emin-Allah l'homme de confiance de Dieu
Fazl-Allah présent, bienfait, don de Dieu, bonté de Dieu
Emam-Allah abri divin, refuge donné par Dieu aux hommes
Nur-Allah lumière de Dieu
Seif-Allah glaive de Dieu
Ferman-Allah décret de Dieu
Burham-Allah preuve, argument de Dieu
Ayat-al-Allah prodide de Dieu
Gawss Azam le grand soutien
Gawss Allah Divin soutien
Sultan-al-Arifin le roi des initiés
Tadj al Mohakkikin la couronne des hommes parvenus à la vérité.
Etc.

Il y a deux surnoms qui méritent qu'on s'y arrête.

Mouhyiddinn :

Un vendredi de l'an 1118, le Cheikh avait aperçu un homme couché, mourant qui lui fit signe de venir. A mesure qu'il s'approchait, l'homme semblait recouvrer ses forces et la vigueur pour lui dire : « Tu ne m'as pas reconnu ? Je suis la religion. Inerte, paralysée, expirante, je serais demeurée telle, si dans sa Bonté, Dieu ne t'avait pas créé pour me porter secours : tu es mon Mohyiddin ! (Le Vivificateur de la religion), tel sera ton nom. Arrivé à la mosquée, il se vit entouré par les gens qui l'appelèrent par ce nouveau surnom.

Baz-Al-Ach'Hab :

Avant son départ pour Bagdad, Abdou Khadre Djeylani a raconté à sa mère une scène qui n'avait eu aucun témoin et qui lui a valu une cicatrice au visage : un bandit avait tenté de violenter sa mère, Oumoul Khaïry, quand elle était encore très jeune. Oumoul Khaïry, avait, en effet, été partie chercher de l'eau en lieu éloigné quand elle a été attaquée par un bandit qui allait parvenir à ses funestes desseins quand la jeune fille a imploré l'aide de son aïeul, le Prophète Mouhammed (PSL). Aussitôt, du ciel, un faucon gris a fondu sur le bandit pour lui arracher les deux yeux. Pour réveiller la jeune femme, l'oiseau l'a effleuré de ses ailes pour lui laisser une cicatrice. A sa mère qui lui demande comment il a pu être au courant alors qu'il n'y avait aucun témoin, Abdou Khadre Djeylani lui répondit : « Mère ! En Dieu est toute puissance ! Et, par Sa Grâce, le faucon gris, c'était moi ! ».

ASPECTS DE LA CONSECRATION SPIRITUELLE DE CHEIKHNA CHEIKH SAADOU ABIHI

Alors qu'il était âgé de douze ans environ, une nuit, Cheikhna Saad Bouh, comme d'habitude se livrait à des prières consacrées à Dieu. Durant son invocation, il eut une vision qu'il décrit ainsi ‹‹ je vis à travers une lumière d'une blancheur éclatante mon père, Cheikh Mouhammad Fadel Ould Mamin, en compagnie de quatre des Oulil azmi. Hommes résolus parmi les envoyés de Dieu (Coran, XLVI, 35) que sont Mouhammad (PSL),Abraham, Moise et Noé. Ce dernier venait de la mer, suivi par plusieurs personnes et, lorsque je fus conduit auprès de lui, il me bénit. Ce qui m'étonne dans cette vision ce sont les ressemblances comme deux gouttes d'eau, d'une part, entre mon père etMouhammad (PSL) et d'autres, entre ce dernier et Abraham››.

Le lendemain, Saad Bouh ira raconter cette vision à Cheikh Mouhammad Fadel Ould Lakhbib qui jouissait d'une réputation dans l'interprétation des songes. Celui-ci le lui interpréta ainsi : ‹‹ la forte ressemblance entre Mouhammad (PSL) et ton père s'explique par le fait que ce dernier s'est à tout moment, confronté à la Sunna(traditions) du Prophète (PSL). La forte ressemblance entreAbraham et Mouhammad (PSL) s'explique quant à elle, par le fait que ce dernier, en parachevant la religion prôné par Abraham(monothéiste) s'en est inspiré tel que Dieu le lui avait prescrit. Et enfin la troisième séquence n'est que le rappel de la reconstitution de l'humanité par Noé après le célèbre déluge. Ce qui fait qu'aprèsAdam, Noé est l'ancêtre des hommes. C'est pour respecter son ancienneté que les autres Oulil azmi sont allés à la rencontre de Noé afin de lui présenter leur ‹‹ fils›› Saad Bouh.

A son âge, Saad Bouh n'avait qu'une préoccupation : être un serviteur exceptionnel de Dieu. Aussi ne songeait-il, dans ses médiations, qu'à quitter le Hod oừ, disait-il, la cupidité était de mise, pour la Mecque et Médine, berceaux de l'Islam. Il allait vite se résigner car, disait-il, ce serait aller contre la volonté de Dieu qui l'orientait vers l'Ouest du Hod. C'est donc dire que

Saad Bouh savait depuis son enfance, qu’il avait une mission à accomplir dans cette zone géographique qu’est l’Ouest. Aussi aimait-il se promener seul et méditer sur les merveilles de notre seigneur. C’est dans cette situation qu’il raconte en plus cette vision.

‹‹ Au cours d’une nuit j’ai été interpellé, dans mon sommeil, par un hâtif (quelqu’un qu’on entend mais que l’on ne voit point) qui m’entoura la tête avec le turban de mon père, puis me fit porter tous ses habits, me remit son chapelet et me demanda d’aller prier à la mosquée où je trouvai mon père, à la droite duquel je me plaçai : et il y avait plusieurs fidèles derrière nous. Quant le hâtif cria : ‘ que quelqu’un dirige la prière ’, je regardai mon père et étrangement, nous étions la même personne, avec les mêmes tenues. Ainsi nous dirigeâmes ensemble la prière à l’issu de laquelle mon père fit volte face vers l’Ouest et, me sachant parvenu au sommet, me recommanda d’être indulgent et juste avec mes parents’’.

Aussitôt après ce songe, le jeune Saad Bouh ira encore consulter le grand Cheikh Ould Lakhbib qui, avant que son ancien élève ne s’adresse à lui, lui explique le songe et lui tint ces propos : « Tes vœux seront bientôt exauces par Dieu et en conséquence tu seras élève au grade suprême. D’ailleurs dans les voies célestes on t’a baptisé Al Moukhtar (l’élu, le choisi) ».

C’est à partir de ce moment que Cheikh Saad Bouh, tel qu’il l’a rapporté dans son livre intitulé " Démenti sur ma soumission", en a décelé en lui, pendant sa jeunesse, des choses que toutes les sources d’enseignement réunies : la Sharia (lois islamiques), les livres de sciences et les traditions orales, etc., ne peuvent raconter. C’est à ce titre qu’il dit : « Mouhammad (PSL) ne nous avait –il pas recommandé de ne pas raconter aux gens, et au risque d’être mal jugés, des faits qui ne sont pas à leur niveau d’entendement ? »Et pour nous donner une idée sur sa personne , Saad Bouh nous rappelle les propos jadis tenus, dans le même ordre d’idées, par son aïeul Ali di Zein El Abididn, le seul fils de Hossein, petit fils du prophète (PSL) qui à survécu à la bataille de Karbala (an 61 de l’hégire) : « Si je me mettais à raconter le savoir dont m’a pourvu Dieu , l’on dira que j’adore les idoles, et au vu de la Sharia, je serais condamné à mort » .

Le jeune Saad Bouh restera auprès de son père jusqu'à ce qu’il sentit et entendit chacun de ses poils glorifier les noms divins un serviteur inconditionnel et incontesté de son Seigneur.Il venait d’avoir environ quinze ans lorsque son père lui avait livré le Wird khadrya, l’éleva à la dignité de maitre (cheikh) en lui entourant la tête de son turban et le décora à titre honorifique, de l’emblème de l’Islam dont la communauté a hérité du Prophète (PSL).

Le fils prodige reçut alors de **Cheikh Mouhammad Fadel Ould Mamin** les plus sages conseils. Cette période marque le début de leur séparation dont d’aucuns disent qu’elle a été précipité par son père quand le jeune Saad Bouh le fit sortir, par un phénomène inexplicable, de sa retraite spirituelle, la tête nue (fait unique durant toute sa vie). Cet événement est survenu quand un disciple de Cheikh Mouhammad Fadel Ould Lakhbib, commissionné par ce dernier auprès d’Ould Mamin, trouva celui-ci en retraite mystique au cours de laquelle personne n’osait le déranger. Il promit alors un beau boubou à quiconque parviendrait à le faire sortir de sa retraite. Le miracle se produisit de la part de Saad Bouh.

Paroles sublimes de Abd el Qader Al-Jilani (ra)

1. Attachez-vous à la réalité de l'islam qui est de s'abandonner en confiance à Dieu. Compatissez aujourd'hui avec les créatures pour que demain Dieu vous prenne en Sa miséricorde. Soyez miséricordieux envers ceux qui sont sur la terre pour que Celui qui est au ciel soit miséricordieux avec vous.
2. Ne te plains pas du Créateur aux créatures. Mais plains-toi plutôt à Lui. Car c'est Lui qui est puissant, non les autres. Parmi les trésors de la bienfaisance il y a le fait de taire les secrets, les épreuves, les maladies et l'aumône qu'on a donnée. Fais l'aumône avec ta main droite et fais en sorte que ta main gauche n'en sache rien.
3. Soyez compatissants avec les pauvres en leur donnant une part de vos biens. Ne renvoyez pas un mendiant si vous pouvez lui donner quelque chose, et peu importe que ce soit important ou insignifiant. Prenez exemple sur Dieu et Son amour pour les dons et remerciez-Le de vous avoir prédisposés au don et permis de donner. Malheur à toi si le mendiant était un cadeau de Dieu et que tu avais la possibilité de lui donner ! Car comment pourras-tu rendre le cadeau que tu as reçu à Celui qui le donne ?
4. Sois en permanence dans l'effacement et ne t'affirme en rien sauf dans les commandements et les interdictions car c'est Lui Qui t'a confirmé à ce niveau
5. Ne fuis pas le seuil de Dieu à cause d'une épreuve qu'Il t'a imposée. Car Il connaît mieux que toi-même ton propre intérêt. Il ne t'éprouve que pour un intérêt et pour une sagesse qui t'échappent. Lorsqu'Il t'éprouve, reste ferme : rappelle-toi tes péchés, multiplie la demande de pardon et demande-Lui la constance et la fermeté pour supporter l'épreuve. Mets-toi entre Ses mains, accroche-toi au pan de Sa miséricorde et demande-Lui de t'en délivrer et de te montrer l'intérêt qui se cache derrière cette épreuve
6. La pureté intérieure peut se perdre, plus souvent que la pureté extérieure. Elle se perd par le mauvais caractère, un comportement vil, des actes et des attitudes dommageables tels l'orgueil, l'arrogance, le mensonge, le bavardage, la calomnie, l'envie, la colère...
7. Issa (Jésus) - que la paix soit sur lui - demanda à Iblis quelle était la créature la plus agréable pour lui et la plus désagréable. La plus agréable pour moi, lui répondit Iblis, est le croyant avare et la plus désagréable le débauché généreux... parce que j'espère pour le croyant

avare que son avarice le conduira à la désobéissance et je crains pour le débauché généreux que ses péchés ne soient effacés à cause de sa générosité.

LA DISPARITION DE CHEIKH ABDOUL KHADRE DJEYLANI

Notre vénéré Cheikh disparut à l'âge de 89 ans (le 21 février 1166 ou 11 RabiaII 561), non sans avoir reçu en 1164, de son aïeul, Seydina Mouhammed (PSL), la Khirka ou manteau, suprême honneur destiné aux Koutbs. Lorsque la cérémonie a eu lieu, ceux qui se trouvaient présents près de Abdou Khadre Djeylani, déclarèrent avoir ressenti et compris qu'il se passait un événement extraordinaire. Le Cheikh leur dit que Dieu a voulu que « ses pieds reposaient maintenant sur les Vélis de Dieu ». Ces paroles furent entendues à Damas (par le Cheikh Reslan), au Maghreb (par Abou Madian chuayb) et en Saïd, en Egypte (par le père de Abd-Al Rahim).

Sur son lit de mort, il a confié à ses enfants : « Ne me comparez à personne, parce qu'entre vous et moi, ou tout autre créature, il existe une différence et une distance aussi grandes qu'entre les cieux et la terre. Vous désirez savoir dans quel état moral et psychique je me trouve ? Sachez que personne ne me demandera rien. Je sais ce qu'il me fallait savoir. Le moment approche où je vais rentrer dans la science divine ».

YAA SAHIBAYA DA'AANI PAR CHEIKHNA CHEIKH SAAD BOUH

Oh! Mes deux compagnons, laissez moi
Je suis, en fait un petit serviteur, laissez moi
Une réprimande du texte coranique m'interpelle
Contre tout ce qui s'accorde avec l’âme pour obéir à ses instincts malveillants

Car en fait j'ai été interpellé
Par ma peur du Jour du Rapprochement
Que je ne peux aimer le divertissement des riches
En tout ce qui s'accorde avec l’âme pour obéir à ses instincts malveillants

Un grand jour m'est annoncé
Par le livre de la Déclaration Evidente
Qui interdit le culte des idoles
Et tout ce qui s'accorde avec l’âme pour obéir à ses instincts malveillants

Ma langue en a peur
Ainsi que mes yeux et mon cœur

Et mon ouïe et mes dents
En tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

C'est en fait le Jour de la Station
Et c'est le Jour des Disputes
Et c'est le Jour des Remontrances
En tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

C'est le Jour du Châtiment
Et c'est le Jour de la Rétribution
Et c'est le jour du Règlement des Comptes
Pour tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Et c'est le Jour des Interpellations
Et c'est le Jour du Rendez-vous
Et c'est le Jour d'Emprisonnement des Serviteurs
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Et c'est certes un Jour très long
Et le bienfait en ce Jour est merveilleux
Et c'est un Jour ou il n'y aura pas de sieste
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Le Jour de la Station est un Jour
Ou il n'y aura nul sommeil
A cause des réprobations et des Remontrances
Pour tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Et c'est le Jour de la Menace
Et c'est le Jour du Breuvage Sordide et Puant
Et de toute Supplication qui se prolonge
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Et c'est le Jour de la Traversée (du chemin siraat)
Et c'est le Jour des Fouets
Et le Jour des Déceptions par rapport aux intentions
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Et c'est le Jour des Cris et des Lamentations
Et le Jour de la Damnation de l'avare
Et le Jour de la Damnation de tout être désavoué
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Tu verras des gens saouls
En réalité ils ne sont pas saouls
C'est seulement l'effet de la douleur du châtiment infligé à ces personnes
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Et les distraits qui ont refusé

De suivre les voies de la bonne direction
Leurs actions sont comme des mirages
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Et c'est en fait le Jour de la Vérité
Et c'est le Jour du Repentir
Pour tous ceux qui adopté le refus
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Et c'est le Jour des Butins
Et c'est le Jour du Breuvage
Dans des tasses comparables à de grands seaux
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

C'est le Jour des Chansons
Par des chansons en deux accords
Avec des musettes et des ocarinas
Pour tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts bienveillants

Et Jour de la course des Excellents
Et la protection contre tout ennemi
Et la priorité aux Excellents
Pour tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Ils auront de luxueux jardins
Et une vision directe
De leur Seigneur et une proximité
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Ils auront un bon voisinage parmi les femmes du Paradis
Après un bon voisinage fait de belles maisons
Reluisantes comme des Emeraudes
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Ils seront sous une Ombre Ombrageuse
Chaque matin et chaque soir
Et dans une amitié et une fraternité sincères
A cause de tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Par la dimension de Taahaa et Yaassiinn (PSL)
Et par la dimension des autres Prophètes
Elève la dimension de tous les disciples
Pour tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Fasse qu'ils soient les meilleurs adorateurs
Par la dimension du Meilleur des Aïeuls (PSL)
Et empêche-les par une pure Présence
De tomber dans tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Oh! Seigneur ! Protèges tout ce qui m'entoure
Pendant mon voyage et mon retour
Ainsi qu'en ma vieillesse et ma jeunesse
En tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

Formule les plus nombreuses Prières
Et accordes par ces Prières la paix
Au guide de ceux qui ont pour mission d'interdire (Mouhammad PSL)
Tout ce qui s'accorde avec l'âme pour obéir à ses instincts malveillants

LES QUATRE FONDATEURS D'ECOLE JURIDIQUE ET LE SOUFISME

Quelle est l'attitude des quatre fondateurs d'école juridique sunnite, qui ont vécu au VIIIe et aux IXe siècles, à l'égard du soufisme ? Leur jugement, pour autant qu'on puisse l'authentifier, est important aux yeux des musulmans pour qui ils représentent une caution morale et scientifique. Il n'est pas indifférent que les soufis tardifs, ainsi que les ulémas affiliés au tasawwuf invoquent leur autorité. Ils les considèrent comme des saints ou, à tout le moins, comme les modèles des « savants soufis », ceux qui ont su, avant d'autres, unir en eux l'extérieur et l'intérieur du message islamique.

Le premier imam, Abû Hanîfa (m. 767), voyait fréquemment le Prophète en rêve et avait recourt au « dévoilement » dans sa démarche juridique. Selon Hujwirî (XIe s.), il aurait été un parfait sûfî, qui portait un vêtement de laine et aimait la retraite1. Abû Hanîfa aurait été le maître à la fois exotérique et ésotérique de Dâ'ûd Tâ'î, et aurait fait partie d'une chaîne initiatique majeure où l'on retrouve, un siècle plus tard, les soufis de Bagdad2. Son contemporain, Ja'far Sâdiq (m. 765), sixième Imam du chiisme duodécimain, est à l'origine du rite juridique chiite ja'farite. Réputé pour sa science et sa sagesse, il exerçait une véritable maîtrise spirituelle sur plusieurs soufis « sunnites » et figure dans plusieurs chaînes initiatiques du soufisme primitif.

Du deuxième imam, Mâlik (m. 795), nous possédons un aphorisme précieux, très souvent cité dans la littérature soufie : « Celui qui s'adonne au soufisme sans connaître le droit musulman tombe dans l'hérésie ; celui qui étudie le droit musulman en négligeant le soufisme finit par corrompre son âme ; seul celui qui pratique les deux sciences parvient à la réalisation spirituelle. » Mâlik aurait eu une conception spiritualiste de la science religieuse ('ilm) car, selon lui, celle-ci ne saurait s'évaluer à la quantité de l'enseignement transmis : s'inspirant de plusieurs traditions prophétiques, il présentait la science religieuse comme une lumière que Dieu dépose dans le cœur du savant3.

Quant au troisième imam, Shâfi'î (m. 820), il se montra d'abord hostile aux soufis qu'il aurait traité de « gros mangeurs, ignares, intrus... 4». Mais ce jugement porte peut-être sur les faux ascètes que les maîtres vilipendaient. Peut-être aussi témoigne-t-il d'une rivalité naissante entre les « juristes » et les soufis. Puis, à la suite d'une rencontre avec un soufi, Shâfi'î discerna entre le bon grain et l'ivraie dans les premiers milieux du tasawwuf5. Dès lors, il changea radicalement de ton : « J'ai retiré de la compagnie des soufis deux choses : « le temps est comme l'épée ; si tu ne la casses pas, c'est elle qui te casse » et « si tu n'occupes pas ton âme charnelle par la vérité, c'est elle qui t'emploie à la futilité6 .» Il fait cet aveu : « J'aime trois choses en ce monde : l'absence de maniérisme, fréquenter les humains dans une atmosphère paisible, et suivre la voie des soufis ».7 On nous le dépeint encore, en compagnie d'Ibn Hanbal, s'en remettant à l'intuition d'un spirituel pour résoudre des problèmes rationnellement insolubles. La postérité l'a considéré comme un saint et, plus particulièrement, comme un « savant mettant en pratique son savoir » (al-'alim al-'âmil). Pour beaucoup, Shâfi'î aurait occupé un rang élevé dans la hiérarchie ésotérique des saints et, selon Ibn Hajar Haytamî (XVe s.), il serait devenu le Pôle de cette hiérarchie peu avant sa mort8. De nos jours encore, de nombreux Égyptiens lui adressent, à son tombeau au Caire, des demandes d'intercession par voie épistolaire.

Ahmad Ibn Hanbal (m. 855), fondateur du rite hanbalite, est aussi à l'origine d'un mouvement de piété strictement fidèle aux sources scripturaires. D'après de nombreuses sources, il fit l'éloge des soufis comme Ma'rûf Karhî et Abû Hamza, qu'il consultait sur des questions difficiles. Il s'opposait à Hârith Muhâsibî (m. 857), le jugeant trop enclin à l'introspection psychologique et à l'usage du raisonnement dialectique, mais il écoutait en cachette le même Muhâsibî, puis le remerciait pour ses paroles. Il enjoignait autrui à « prendre la science par le haut », accordait un grand crédit aux visions spirituelles, aux miracles ainsi qu'à la hiérarchie ésotérique des saints (il a évoqué à plusieurs reprises les abdâl). On lui prête cette recommandation à son fils : « Cherche la compagnie des soufis, car ils nous dépassent quant à la science, le contrôle de soi et l'énergie spirituelle9. »

Ces quatre imams vivaient il y a plus de dix siècles, et la distorsion due au temps fait que leurs points du vue nous paraissent parfois contradictoires. Ibn Hanbal, par exemple, semble tantôt favorable aux séances collectives du dhikr, tantôt hostile. En tout état de cause, ces imams n'ont pas dénoncé le soufisme, alors qu'ils ont critiqué la théologie rationnelle (kalâm) par exemple. S'ils se sont montrés ouverts à l'égard de la mystique naissante, pourquoi n'ont-ils rien écrit sur la vie spirituelle ? Shâ'rânî («XVIe s.) répond que les musulmans des premiers siècles, par leur proximité de l'époque prophétique, n'avaient pas encire besoin de tels écrits. Le cheikh Ahmad 'Alawî (XXe s.) note de son côté que les imams ne pouvaient dévoiler le versant ésotérique de leur personnalité scientifique10.

Éric Geoffroy,

Initiation au soufisme

LES VOIES DES SOUFIS - AL-GHAZALI

« ... Je me suis tourné avec toute mon énergie (spirituelle) vers la voie des soufis et j'ai su qu'elle ne s'obtient qu'en conjoignant la science et la pratique, car l'essentiel de leur savoir vise à surmonter les obstacles de l'âme (concupiscente) et à se débarrasser de ses mauvais caractères et de ses défauts pour vider le coeur de tout ce qui n'est pas DIEU et le parer de Sa seule mention (dhikr).

Comme l'apprentissage du savoir m'était plus aisé que l'action et la pratique, j'ai commencé par acquérir leur science grâce à la lecture de leurs écrits comme le Qut al Harith d'Abu Talib al Makki, les livres d'al Harith al Muhasibi, les citations dispersées de Junayd, de Shibli, d'Abu Yazid al Bistami - que DIEU sanctifie leurs âmes - ainsi que d'autres maîtres. Je l'ai fait jusqu'à ce que j'aie pu connaître le fin fond de la finalité de leur savoir et acquérir ce qu'on peut acquérir de leur approche grâce à l'apprentissage dans les livres et l'initiation directe. Il m'apparut que ce qu'ils ont en propre ne pouvait être obtenu par l'étude mais par le goût et l'expérimentation directe des états et des changements des qualités (de l'âme). Car la différence est incommensurable pour toi par exemple entre le fait de connaître les définitions de la bonne santé et de la satiété, leurs causes et leurs conditions et le fait d'être toi-même en bonne santé et bien rassasié ! Entre le fait de connaître la définition de l'ivresse et de savoir qu'il s'agit d'un état qui résulte de la concentration dans l'estomac de vapeurs qui remontent au cerveau qui est le siège de la pensée et le fait d'être toi-même ivre !

Mais plus que cela, l'homme ivre ignore tout de la définition de l'ivresse et de sa science tout en étant lui-même ivre, et il ne possède rien de cette connaissance. A l'inverse, l'homme sobre connaît la définition de l'ivresse et ses modalités bien qu'il n'y touche pas. De même dans sa maladie le médecin connaît la définition de la bonne santé, ses causes et ses remèdes bien qu'il soit lui-même malade. De la même façon il y' a une grande différence entre le fait de connaître la réalité de l'ascèse, ses conditions et ses causes et le fait que ton propre état se caractérise par l'ascèse et le renoncement de ton âme aux attraits du bas-monde.

J'ai su alors avec certitude que les soufis sont des hommes réputés pour leurs états spirituels non leurs paroles, que ce que je pouvais acquérir par voie de savoir je l'ai obtenu et qu'il ne me restait plus que ce qu'on ne peut acquérir par l'étude de l'apprentissage mais uniquement par l'expérimentation et la pratique. Et j'avais déjà acquis, grâce aux sciences que j'ai pratiquées et aux voix que j'ai empruntées dans la recherche tant religieuse que rationnelle, une Foi marquée par la certitude en DIEU - qu'Il soit exalté - en la prophétie et au Dernier jour. C'est dire que ces trois principes de la Foi se sont ancrés en moi non pas en vertu d'arguments précis et établis mais grâce à des motifs, à des indices et à des expériences si innombrables qu'il ne m'est pas possible de les évoquer en détail.

Il m'était devenu évident que je ne pouvais aspirer à la félicité de la vie éternelle dans l'Au-delà qu'en craignant pieusement DIEU et qu'en interdisant à mon âme de s'adonner à ses passions et désirs et qu'en sachant que le maître-mot en tout cela consiste à rompre les attaches du cœur avec le bas-monde en se détournant de la demeure des illusions pour me tourner vers la demeure du séjour éternel et consacrer toute mon énergie spirituelle et tout mon être à DIEU - qu'Il soit exalté.

J'ai donc scruté mon état et j'ai constaté que j'étais empêtré dans les attaches (du bas-monde) qui m'encerclaient de toute part. Je me suis tourné vers mes œuvres dont les meilleurs portaient sur l'enseignement et l'étude et j'ai constaté que dans cette tâche j'entretenais un savoir futile et inutile sur la voie de la vie Future. J'ai réfléchi ensuite à la pureté de mon intention à travers mon enseignement et j'ai constaté qu'elle n'était pas entièrement vouée à DIEU - qu'Il soit exalté - car elle avait pour mobile et motif la recherche de la renommée et l’extension de la gloire. J'ai eu alors la certitude que je me trouvais au bord d'un précipice et que j'allais tomber dans la fournaise si je ne me ressaisis pas à temps.

Je n'ai cessé pendant toute une période d'y penser, tout en restant encore indécis. Un jour je prenais la résolution de quitter Bagdad et de rompre cet état mais le lendemain je me rétractais et je changeais d'avis, avançant d'un pas et reculant de l'autre. Avais-je ressenti au matin une sincère aspiration à la Vie Future, que déjà, le soir, l'armée du désir venait de l'attaquer et de la réduire. Ainsi, les plaisirs du bas-monde m'assaillaient et m'enchaînaient sur place tandis que le héraut de la Foi m'interpellait et me criait : Il faut partir, il faut partir. La vie est trop brève ! Le voyage est long devant toi ! Tout ce que tu pratiques comme savoir et action n'est que vilenie et tromperie ! Si tu n'es pas prêt, dès maintenant, pour la Vie Future, quand le seras-tu ? Si tu ne romps pas maintenant tes attaches quand donc le ferastu. A ces moments là l'appel prenait corps en moi et la résolution de tout finir et quitter devenait réelle.

Mais Satan revenait à la charge en me faisant la suggestion suivante : " ce n'est qu'un état passager. Prend garde et ne te laisse pas aller. Cela va très vite passer. Si tu te soumets à cet état et si tu abandonnes tous ces honneurs, cette situation stable à l'abri des soucis et des contrariétés et cette position éminente, loin des attaques des rivaux tu risques de la regretter et de ne pas l'avoir de nouveau".

Ces tiraillements entre les assauts des attraits du bas-monde et les appels de la Vie Future ont duré environ six mois, à partir du mois de Rajab de l'année quatre cent quatre-vingt-huit de l'hégire. En effet au cours de ce mois l'affaire dépassait le stade du choix libre et devenait une question de nécessité et d'urgence. Car DIEU a mis un sceau sur ma langue au point que je ne pouvais plus l'articuler pour les besoins de mon enseignement : je m'efforçais de faire ne serait-ce qu'un seul cours pour réconforter mes étudiants qui me rendaient visite mais ma langue me refusait son concours et je n'arrivais plus à prononcer le moindre mot. Et ce nœud qui enchaînait ma langue finit par engendrer de la tristesse dans mon cœur, ce qui affecta gravement mon appétit : je n'avais plus aucun goût pour la nourriture. Mon état ne faisait qu'empirer et mes forces déclinaient dangereusement au point que les médecins perdirent tout espoir de trouver un remède à mon mal. Dans leur diagnostic ils estimaient qu'il s'agit : " d'un mal qui a atteint le cœur pour gagner ensuite les humeurs, il n' y a pas d'autre remède si ce n'est celui de soulager son secret intime de l'emprise du souci qui le ronge".

Lorsque j'ai ressenti toute mon impuissance et que j'ai perdu totalement toute notion de choix personnel je me suis remis entièrement à DIEU - qu'Il soit exalté- en homme nécessiteux et indigent qui n' a aucun moyen propre. Et je fus exaucé par " Celui qui exauce le nécessiteux quand il L'implore" Il a rendu aisé pour mon cœur le renoncement aux honneurs, à l'argent, à la famille et aux amis. J'ai fait alors croire que j'ai pris la résolution de me rendre à la Mecque. En fait je me préparais à partir au Sham (la grande Syrie). Je l'ai fait pour éviter que le Calife et un certain nombre de mes amis ne connaissent pas ma véritable intention de m'installer au Sham. Il m'a fallu donc mille précautions pour pouvoir quitter Bagdad avec la ferme intention de n'y plus jamais revenir. Je m'exposais ainsi aux reproches de l'ensemble des savants de l'Irak dont aucun ne pouvait soupçonner l'existence d'un motif religieux dans mon renoncement à ma situation, car ils croyaient que c'était la plus éminente charge religieuse. Cette situation constituait à leurs yeux le sommet que leur savoir pouvait appréhender.

Mais par la suite les gens s'embrouillèrent dans leurs déductions. Ceux qui étaient éloignés de l'Irak croyaient que mon départ fut sur suggestions de la part des autorités. Quant à ceux qui en étaient proches et qui voyaient bien l'empressement que mettaient ces autorités à s'attacher à moi et à me combler de leurs prévenances et comment je m'en détournais sans prêter la moindre attention à leurs discours, ils disaient : " Ceci est un coup du ciel. Il n'a pas d'autres motifs si ce n'est un mauvais œil qui a frappé les musulmans et la fine fleure des savants".

J'ai donc quitté Bagdad après avoir distribué presque tout l'argent que j'avais en ne gardant que le strict nécessaire pour moi et mes enfants. En effet l'argent en Irak est consacré à l'intérêt général dans la mesure où il est investi dans des fondations pieuses destinées aux musulmans. Or je ne voyais, dans le monde, d'autre bien que le savant peut mieux utiliser pour sa famille.

Ensuite je suis arrivé en Syrie où j'ai séjourné environ deux ans durant lesquels je n'avais d'autre occupation que la solitude, la retraite spirituelle, l'exercice et le combat spirituels. Car j'étais tout occupé à purifier mon âme, à améliorer mon caractère et à rendre mon cœur transparent pour s'adonner au Dhikr de DIEU - qu'Il soit exalté - tel que je l'ai appris dans les livres des soufis. Je me retirais ainsi plusieurs jours durant dans la mosquée cathédrale de Damas en montant dans son minaret où je m'enfermais toute la journée.

De Damas je me suis rendu à Jérusalem où je pénétrais chaque jour dans le Dôme du Rocher après avoir fermé la porte derrière moi.

Puis retentit en moi l'appel de l'obligation du pèlerinage ainsi que l'envie de se ressourcer auprès des lieux saints, de la Mecque, de Medine et du Dôme où repose le corps de l'envoyé de DIEU - que DIEU lui accorde la Grâce et la paix. Je me suis donc rendu au Hidjaz.

Ensuite les préoccupations et les appels de mes enfants me rappelèrent dans ma terre natale. J'y suis retourné alors que j'étais le dernier homme à envisager un tel retour. Mais là aussi j'ai préféré l'isolement par attachement à la retraite spirituelle et à la purification de mon cœur pour qu'il s'adonne au Dhikr. Cependant les poids des évènements, les soucis de la famille et les contraintes de l'existence désorientaient le sens de ma visée et troublaient la transparence de ma retraite spirituelle. Ainsi je ne retrouvais la pureté de mon état qu'en certains moments. Malgré cela je ne désespérais pas de la retrouver; car les obstacles m'empêchaient mais je revenais à la charge.

Cette période dura environ dix ans et j'ai eu au cours de mes moments de retraite spirituelles d'innombrables dévoilements qu'on ne peut énumérer exhaustivement. Le peu que je dévoile pour qu'on en tire profit peut se résumer en ceci : J'ai su avec certitude que les soufis sont ceux qui cheminent, tout particulièrement sur la voie de DIEU, que leur conduite est la plus parfaite, que leur voie est la plus sûre et la plus droite et que leur caractère est le plus pur. Je dirai plus : même si l'on additionne l'intelligence des hommes, la sagesse des sages et la science des savants avertis des secrets de la loi religieuse pour pouvoir réformer leur conduite et leur caractère ou même les améliorer on y parviendrait pas. Car tout dans leur mouvement ou leur immobilité, extérieurement et intérieurement, est puisé dans la lumière de la Niche (Mishkat) de la prophétie. Or sur toute l'étendue de la terre, il n' y a pas, au-delà de la lumière de la prophétie, d'autre lumière pour s'éclairer.

En somme que peut-on dire d'une voie dont la purification qui est sa première condition consiste à purifier entièrement le cœur de tout ce qui est autre que DIEU - qu'Il soit exalté -, dont la clé qui vaut pour elle l'entrée en état de sacralisation pour la prière consiste en ce que le cœur s'absorbe totalement dans la mention (Dhikr) de DIEU et dont la finalité vise à s'anéantir totalement en DIEU ? Et encore cette finalité n'est envisagée ici que par rapport à ce qui se relève du choix et de l'acquisition à ses débuts. Voilà réellement le début de la voie, et tout ce qui le précède s'apparente au corridor pour celui qui l'emprunte.

Dès le début de la voie se succèdent les dévoilements (Makashafat) et les visions présenciellles (Mushahadat) au point qu'en état de veille les soufis voient les anges et les Esprits des Prophètes; ils entendent leurs voix et tirent profit de leur présence. Ensuite avec l'élévation de leur état spirituel, ils voient des formes et des images et atteignent des degrés ineffables que nul ne peut exprimer par des mots sans tomber dans l'erreur.

En un mot ils finissent dans leurs progressions par atteindre une proximité que certains imaginent être une incarnation, d'autres la prennent pour une union et d'autres encore pour une atteinte et une arrivée. Mais tout ceci est faux. D'ailleurs nous avons montré dans notre al-Maqsad al-Asna en quoi cela s'avère être faux. Car celui qui est effleuré par cet état ne doit pas dire plus que ce qui est exprimé dans ce vers :

Il y eut ce qu'il y eut et que je ne vais pas évoquer

Aussi, n'y vois que du bien et n'interroge pas sur ce qui s'est passé.

Bref celui qui n'a pas le privilège d'éprouver cela et de le goûter n'aura connu de la réalité de la prophétie que le nom. Car les prodiges des saints préfigurent vraiment les débuts des Prophètes. C'était d'ailleurs l'état de l'Envoyé de DIEU - que DIEU lui accorde la Grâce et la Paix - lorsqu'il se rendait dans la grotte de Hira pour s'y retirer avec son Seigneur et l'adorer au point que les arabes ont dit de lui : " Mohammed est épris de son Seigneur".

C'est un état qu'éprouve uniquement celui qui emprunte cette voie. Quant à celui qui n'a pas reçu le don de le goûter et l'éprouver peut-être convaincu de son existence grâce à l'expérience et du témoignage. Mais il lui faut fréquenter longuement les soufis jusqu'à ce qu'il comprenne cela avec certitude grâce à l'identité du témoignage sur leurs états.

Ainsi, celui qui assiste à leurs séances finit par acquérir auprès d'eux cette Foi trempée dans la certitude. Car ce sont des gens dont le convive n'est jamais malheureux. Quant à celui à qui il n'a pas été donné de les fréquenter qu'il sache que cela est parfaitement possible et même attesté par des témoignages rationnels, irréfutables comme je l'ai indiqué dans le livre : "Les Merveilles du cœur" (Aja'ib-al-Qalb) de mon Ihya "Ulum al-Din.

Or vérifier au moyen de la démonstration rationnelle, c'est de la science; éprouver cet état concrètement, c'est de la connaissance directe fondée sur le goût et l'accepter favorablement sur la base des témoignages oraux rapportés et de l'expérience, c'est de la Foi.

Tels sont les trois degrés du savoir et " DIEU élèvera de plusieurs degrés ceux parmi vous qui ont cru et reçu la science". (Coran 58/11).

Hormis ces hommes il n' y a que des ignorants qui nient tout cela; ils s'étonnent de ce genre de propos, feignent d'écouter, s'en moquent et disent : " C'est étonnant ! Comment peuvent-ils délirer de la sorte !'. DIEU - qu'Il soit exalté - a dit au sujet de ces hommes : " Ils en est qui te prêtent une oreille attentive, jusqu'au moment où, sortis d'auprès de toi, ils disent à ceux qui ont la science : que vient-il juste de dire ? Ceux-là sont ceux que DIEU a scellé le cœur. Ils ne suivent que leurs passions." (Coran 47/16).

Or la réalité de la prophétie et sa propriété sont l'une des données que j'ai inéluctablement dégagées de ma pratique de leur voie. Il convient donc de mettre l'accent sur le principe de cette réalité en raison de son impérieuse nécessité.

Source : Erreur et Délivrance (al-Ghazâli) Editions IQRA France.

1-RENCONTRE ENTRE CHEIKH MALICK SARR ET LE NINKI NANKA

CHEIKH MALICK SARR est originaire du village de Ndiouré dans le département de Foundiougne.

Ayant entendu les louanges et histoires sur CHEIKHNA CHEIKH SADOUL ABIHI, il décida d'aller à sa rencontre. Ainsi il partit chez le Cheikh, y resta quelques années. CHEIKHNA l'éleva au grade de Cheikh le bénit et le libera.

Lorsqu'il revint dans son village, il trouva que ses champs étaient occupés. Il les réclama mais les habitants lui signifièrent qu'il avait abandonné le village préférant partir chez les maures. On lui dit que s'il voulait une terre où cultiver il n'avait qu'à aller en dehors du village.

Les villageois lui indiquèrent un endroit où il y avait un monstre maléfique dont le nom en wolof est « NINKI NANKA ». Cet endroit personne n'osait s'y aventurer de peur d'être tué par le « NINKI NANKA ». Il accepta d'aller s'y installer. Et tous les habitants, pessimistes dirent qu'il allait vers sa mort imminente.

CHEIKH MALICK SARR alla sur place. Lorsque le monstre le vit arriver il sortit brusquement des arbres de manière effroyable. Mais voyant que CHEIKH MALICK était d'une grande sérénité, il lui demanda ce qu'il venait faire dans sa demeure. CHEIKH MALICK lui répondit qu'il avait l'intention de s'installer sur place afin d'y faire de l'agriculture. Alors le NINKI NANKA lui demanda de s'en aller car cet endroit lui appartient sinon il allait mourir. CHEIKH MALICK lui répondit que toute place sur terre appartient à Dieu et si Dieu décide qu'il va s'y installer il le fera. Le monstre lui proposa de l'affronter dans un duel juste après le coucher du soleil. Ce qui fût accepté.

CHEIKH MALICK connaissant la dangerosité du monstre lui demanda de lui permettre d'aller d'abord prévenir les villageois pour qu'ils prennent leur garde.

Lorsqu'il revint au village, il dit aux habitants qu'il avait parlé avec le monstre, les gens ne le croyant pas se moquèrent de lui. Alors l'un deux leur dit :

« Regardez les habits qu'il porte, à son départ c'étaient les même mais de couleur blanche et à son retour ses habits sont devenus tout noirs. Moi je le crois ».

Alors il convainquit les villageois de s'enfermer chez eux la nuit après le coucher du soleil et de ne point sortir même s'ils entendent des bruits jusqu'à leurs portes.

Après la prière du Maghreb, CHEIKH MALICK repartit à la rencontre du monstre. A son arrivée il défia le monstre et commença à faire son « diat » (dialogue fait de litanies et de formules). Cheikh Malick au bout d'un certain moment commença à devenir faible et se senti malmené. C'est à ce moment qu'il entendit la voix de CHEIKH SADOUL ABIHI lui dicter des formules qu'il répéta. Des hasbounallah wa nihmal wakîl et des noms de Dieu. ALLAHOU AKBAR !

Il répétait ce que lui disait CHEIKHNA jusqu'à ce que le monstre pousse un cri strident qui fit trembler toutes les maisons. Le NINKI NANKA s'envola. En passant devant les maisons toutes les portes s'ouvrirent et les cases tremblèrent, le sable devint tout noir ! ALLAHOU AKBAR !

CHEIKH MALICK fatigué dormit sur place. Le matin les villageois ayant constaté avec étonnement ce qui s'était passé se ruèrent vers CHEIKH MALICK pour se soumettre et lui proposèrent de reprendre ses Terres. Cependant le Cheikh refusa leur offre et leur dit qu'il allait rester sur sa nouvelle propriété !

Il resta sur place, y construit un champ et une école coranique. Il vivait de ses cultures et des enseignements du Noble Livre. Les villageois à majorité païens virent se convertir à l'islam et apprendre le coran auprès du Cheikh. Ainsi Il participa à l'islamisation de cette zone.

Qu'ALLAH agrée ce grand Cheikh et nous fasse bénéficier de son barakat Bijâhi CHEIKH SAADOUL ABIHI !

2-LE VOYAGE ETRANGE DE CHEIKH AMAR WULD MAWLUD AU MAROC !

Avant de relater cet événement, il est nécessaire de faire une petite introduction sur les félicités que Dieu peut donner aux hommes qui lui sont proches. Dieu dit Lui-même: « Que Mon serviteur ne cesse de s'approcher de Moi par des pratiques surérogatoires jusqu'à ce que Je l'aime. Et quand Je l'aime, Je suis l'ouïe par laquelle il entend, la vue par laquelle il voit, la main avec laquelle il empoigne, la langue par laquelle il saisit, le pied sur lequel il marche ».

Cheikhna a commencé son tarbiyya à l'âge de sept ans, c'est un élu de Dieu car son nom céleste est Al Mukhtâr, et aussi une récompense pour les années que Cheikhna Muhammad Vadal a passé à prier son seigneur pour qu'il lui donne une progéniture importante dans le but de propager l'islam là où était inconnue la religion de la vérité.

Cheikh Amar wuld Mawlûd connaissait tous les poèmes de Cheikhna par cœur.

Il les récitait de manière éloquente qui touchait à chaque fois le cœur de Cheikhna.

Cheikhna une année était chez son grand frère Cheikh Ma El Aynayn au Maroc à l'occasion de l'aïd El Kebir. Après la prière, les disciples de Ma EL Aynayn se mirent à chanter des Khassa'id sur le prophète. Alors Cheikhna, dans un état d'extase mystique pensa à Cheikh Amar en disant : « et si mon disciple Amar était là, il allait chanter le prophète mieux ceux-ci ». Cheikh Amar était en ce moment précis avec son troupeau à Ziré, à des milliers de kilomètres du Maroc.

Par la grâce du Seigneur, Amar se retrouva miraculeusement au milieu des disciples et commença à chanter. ALLAHOU AKBAR !

Cheikh Ma El Aynayn, ayant remarqué cette voix extraordinaire demanda à ses disciples de se taire et de laisser Amar Chanter. Il eut cru entendre la voix de son père Cheikhna Mouhamed Vadal(Wakhertou).

Ma EL Aynayn était tellement ébahi et submergé qu'il donna à Amar un troupeau de moutons. Amar toujours dans l'étonnement se demanda comment va –t-il faire pour rentrer avec ces troupeaux, d'autant plus qu'il ne sait pas comment il est venu. Cheikhna lui dit : « rassure toi tu vas rentrer sans problème ».

Cheikhna l'accompagna jusqu'à la porte du demeure de Ma El Aynayn, formula une prière et Amar disparut comme il était venu. ALLAHOU AKBAR !

Dieu dit dans la Sourat « AN-Nûr », verset 35 : « Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (récipient de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat; son combustible vient d'un arbre béni : un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient ».

Dieu a guidé Cheikhna vers sa lumière. ALLÂHOU AKBAR !

3-Rencontre entre Cheikhna Cheikh Saadbouh et Cheikh Moussa Camara

Cheikh Moussa Kamara était un très grand Moukhadam de la confrérie Tidjaniya. C'était un homme très intelligent et instruit.

Bou El Moghdad disait de lui que quiconque essaie de le comparer à un autre marabout, c'est comme s'il voulait mettre en parallèle un sabre fort tranchant et un canif.

Cheikh Moussa Kamara rencontra Cheikhna à St Louis. à la rencontre du grand Cheikh, Il fut surpris par le degré de spiritualité qui était en lui.. Alors il demanda à Cheikhna d'élever son Martaba auprès du Seigneur. C'est ainsi que Cheikhna l'appela à Nimzaat où il resta

pendant un mois. Après ce mois de tarbiya Cheikhna l'éleva au grade de Cheikh. Il sera ainsi à la fois Moukhadam Tidjaniya et Khadrya très influent. Une Ziarra annuelle est organisée dans son village de Ganguel où il est enterré depuis 1943, à l'âge de 79 ans.

Wakhertou Saadoul Abihi, qu'Allah l'agrée !

4-RENCONTRE ENTRE CHEIKH MOURAD NDAW ET CHEIKHNA CHEIKH SAAD ABIHI

Cheikh Mourad Ndaw habitait Ngaye Mekhé. Après s'être marié pendant des années, il n'a pu avoir d'enfants. Désespéré il partit chez Boucounta à Ndiassane mais son problème ne fut résolu. Il rencontra ensuite Cheikh Abdoulaye Niass, puis Chez Cheikh Dramé à Adoulaye mais Dieu n'a pu donner la solution qui devait résoudre son problème à ces grands Cheikh.

Cheikhna qui allait souvent en mission au Sénégal, séjourna un jour, au cours de son voyage à Ngaye Mekhé.

Un de ses talibé de Cheikhna qui connaissait Mourad vint le voir pour le proposer de se rendre auprès de Cheikhna pour qu'il prie pour lui.

Mourad, qui avait perdu espoir ne voulait pas y aller car il a rencontré des grands hommes de Dieu et rien n'y fit. Cependant il décida quand même d'y aller.

Arrivé au Khayma de Cheikhna, ce dernier l'indexa et lui dit ; « wa annal mourida ja'a ilal mourad ». Allaahou Akbar. Cheikhna était extraordinaire !

Il lui dit : « Moi Cheikhna je vais régler tes soucis ». Il lui proposa de revenir après la prière d'Asr (Takkussaan).

Mourad vint à l'heure indiquée. Alors Cheikhna lui proposa une chose étrange : il lui demanda de se poser trois sur son dos. A la première réflexion Mourad refusa en lui disant qu'il serait incommode qu'il se pose sur le dos d'un homme de Dieu d'envergure de Cheikhna. Mais Cheikhna lui dit que son problème va se résoudre à travers ce geste. Il accepta et le fut alors trois fois.

Après ce geste Cheikhna le libéra et lui dit : « tu auras autant d'enfants que tu voudras par la grâce de Dieu et tous tes enfants seront de grandes personnes respectées de tous. Et même après ta mort le paradis sera ta demeure et tu y auras des enfants. Je t'en donne ma parole. « Mouradoun mouradî bi hamdil ilâhi yattîmou sarîhan bi wifkhil mounâ bi jannatil khoulji wa fawzil banîn damantou damânoun sarîhan yourâ. Wakhertou Saadoul Abihi !

Par la grâce de Dieu et par l'intermédiaire de Cheikhna, Cheikh Mourad Ndaw eût des enfants. On peut en citer Cheikh Sidaty Ndaw, Cheikh Ahmadou Bamba Ndaw, Elhaj Malick Ndaw, Cheikh Sidy Yahya Ndaw, Cheikh Atkhana Ndaw, Abdoul Aziz Ndaw, Mintoul Khayri Ndaw.

QASSIDA 1

YAZ DAADOU FII KOULLI SANAH

Par le sceau de la sainteté,Cheikhna Cheikh Saa'dou Abihi Ben Cheikh Mouhammad Fâdil

Louange à Dieu et à son vénéré Prophète Muhammad (PSL), à sa famille et à tous les grands saints qui ont continué la noble mission. Salut sur notre wassîla ***Cheikh Sa'adou Abihî*** *et à son vénéré père Cheikh Muhammad Fadal fils de Mâ'min, les valeureux fils de Muhammad(PSL). Chers frères et sœurs condisciples, nous avons transcrit et traduit pour vous ce khassida appelé communément YAZ DÂDOU FÎ KOULLI SANAH, qui est composé de*

prières que le Cheikh AKbar Cheikhina Saadou Abihî a formulé. En lisant ce poème vous vous rendrez compte qu'il peut être décomposé en quatre parties :

Dans la première partie, le grand maître prie Dieu pour qu'Il Lui accorde tous les bienfaits que doit avoir un saint accompli et qu'il l'élève au dessus de tous les adorateurs.

La deuxième partie le grand maître y bannit ses ennemis et ceux qui détestent les Chourafa-ou ! Et il demande à Dieu de leur causer tous les malheurs imaginables.

La troisième partie, le grand maître y prie pour ses disciples et compagnons : qu'Allah leur ouvre toutes les portent qu'ils frapperont, qu'Il les gratifie de bonheur, d'aisance et de science.

Et dans la quatrième partie il y prie pour ses frères, ses enfants et les enfants de ses frères jusqu'à leurs dernières progénitures. Pour que Dieu leur maintienne dans la voie tracée par leur Vénéré père et guide Cheikh Muhammad Fadal wuld Mâ'min. Qu'il augmente leur piété et leurs sciences.

Le grand maître ne finit jamais ses poèmes sans prier sur le Prophète des prophètes Muhammadoul Moustapha(PSL), notre raison de vivre.

Les prières de Cheikh Saadou Abihî ne sauraient être vaines ! Donc ce poème peut être un bon remède pour la résolution de beaucoup de problèmes. Certaines sources disent que c'est une arme redoutable contre les ennemis. C'est aussi un moyen de gagner de l'estime continuellement.

Feu Cheikh Mohammad Vadal wuld Cheikh Hamedoul Maloum dit Deubeuj, ce grand waliyou plein en asseraar et qui était redoutable par la certitude de ses pronostiques avait pour compagnon ce poème. Que ce poème soit aussi votre compagnon : n'hésiter pas à le lire chaque jour avant de dormir et vous verrez les résultats.

Cette version est la version corrigée, celle qui est vendue manque certains vers et aussi a quelques cookies sur la transcription et la traduction. Nous avons essayé de corriger au maximum en y ajoutant les parties manquantes et en arrangeant les vers. La version arabe est en ma possession et je la scannerais bientôt pour vous en faire part.

Qu'Allah nous maintienne dans la droiture !

Qu'Il nous laisse dans cette voie tracée par le fils de Cheikhina Cheikh Muhammad Fadal !

Je remercie mes guides spirituels Cherif Idoumou Aïdara et son fils Cheikh Muhammad Lamine pour leur disponibilité.

Je remercie aussi Oumar Salla Bâ petit fils de Cheikh Aldiouma pour la version du poème qu'il m'a remis et pour toute son aide. Qu'Allah leur paie leur acte. Amine ! Bonne lecture.

Les deux êtres de lumière: Aboul Anwar et Cheikh Khattab

Chers frères et sœurs condisciples, nous revenons encore sur la vie de certains des enfants de Cheikhna Cheikh Mouhammed Vadal. Les deux personnages dont nous allons parler, sont morts très jeunes, mais ont laissé des histoires riches et extraordinaires qui montrent encore la grandeur du saint homme de Hawd.

Je les appelle les deux êtres lumières. Êtres lumières par ce que l'un a été nommé comme ça par son père (Aboul Anwar), l'autre (Cheikh Khatab), très jeune a brillé et cette lumière a été la cause de son décès prématuré.

Avant de commencer à relater ces histoires, je vous rappelle d'abord ces deux phrases de Chiekhna Cheikh Saadbouh :

« wa innî bi hamdillahi najloun li Chiekhinâ

Wa yakfî li qourbil lahi innî mourîdouhou »

Dieu merci que je suis fils de notre Cheikh

Et être son disciple me suffit comme proximité divine ».

Ce témoignage est fort, venant d'un fils comme Chiekhna Chiekh Saadbouh. Cheikhna Mouhammed Vadal, rien ne résistait à son aspiration car il a été privilégié par Dieu à qui il a tout donné. Tous ses enfants ont été ses disciples, personne d'entre eux n'a eu besoin de suivre un autre maitre. Et Dieu merci il leur a inculqué des sciences qu'aucun saint n'a pu donner à ses aspirants.

Les histoires de ces deux fils du Chiekh sont uniques. Nous allons d'abord commencer par celle de Cheikh Khattab.

Celui qui dégageait une lumière :

Chiekh Khattab, est de même mère que Cheikh Talyb khiyar dit Abba. Il est mort très jeune. Certaines sources racontent que dès sa naissance, Cheikhna Mouhammed Vadal disait à sa mère que son fils aura très tôt des cheveux blancs(qui sont signe de vieillesse). En effet à très bas âge, alors qu'il discutait avec certains de ses frères, il leur dit qu'il peut faire sortir son

père de sa tente sans turban. Le défi étant lancé, il se concentra quelques minutes et son père sorti brusquement de la tente en se dirigeant vers lui. Il lui caressa la tête et lui demande de ne plus répéter une telle action. C'est probablement à cause de cette main que ses cheveux devinrent tout blancs.

Cheiknna Chiekh Saadbouh raconte dans khawatim :

« Ce fils du Cheikh était un jeune homme très instruit, généreux et avait une grande connaissance des sciences ésotériques. Les noms de Dieu n'étaient ne lui étaient pas secrets. Il avait la capacité de ressusciter les morts en utilisant l'ismoullah Ahzam(grand nom de Dieu). Ceci m'a été raconté par deux hommes de Dieu dont tout le monde peut attester de leur crainte du châtiment. Il s'agit d'un savant du nom de Mouhammed et d'un autre du nom de Talyb Mouhammed ibn Cheikh Sidy. Mon frère Cheikh Talyb Boubacar, fils de notre Cheikh (Cheikh Mouhammed Vadal) m'a raconté les circonstances dont Cheikh Khatab a rendu l'âme : il a rejoint le Seigneur, en étant couché sur sa main droite. Il répétait sans cesse Lâ ilâha illa lah, Lâ ilâha illa lah (Il n'y a de Dieu que Dieu), Allah, Allah (ô Seigneur, ô Seigneur), ensuite Enta, Enta (Toi, Toi), jusqu'à ce que sa parole se tût définitivement. Lorsqu'on l'enterait, il faisait nuit, il y avait une grande obscurité. Mais quand l'assistance s'est levé pour l'amener dans sa tombe, il dégageait en lui une lumière intense que chaque personne vît bien son ombre sur la terre ».

On raconte que lorsque Cheikh Khattab fut enterré, son corps ressortit de la tombe et se posa dessus. Le phénomène inquiéta ses frères et ils appelèrent leur père. Cheikhna Mouhammed Vadal entra dans la tombe et y récita des versets du Coran. On remit le corps à l'intérieur et il n'y sortit plus.

Aboul Anwar l'être lumière :

L'histoire de ce fils de Cheikhna Chiekh Mouhammed Vadal a suscité de nombreux critiques auprès des savants au point que Cheikhna Cheikh Tourad écrivit des vers pour répondre aux détracteurs. Cheikh Tourad would Abbas dit :

O toi qui nie la naissance du fils de Cheikhina après sa mort

Tu attribues au Seigneur l'incapacité d'action envers ses créatures

Tu es incapable de connaitre la véracité de la science de notre Seigneur

Tu ne connais pas l'évidence du nombre des créatures du Seigneur

Quand le Seigneur ordonne l'action se déroule

Et lorsqu'il s'agit des êtres humains, ceci est plus rapide qu'un éclair

Et celui qui nie ça, ne crois pas aux miracles évidentes dans le passé

Et que dire des miracles des envoyés (de Dieu), ô toi qui nie !

Cheikhna Cheikh Saadbouh, a bien expliqué dans certains de ses ouvrages la vie après la mort de son père avec des arguments solides, que l'on peut lire **dans « réponse à cinq questions »**. Il a dressé l'évidence de ce fils de Cheikh Mouhammed Vadal avec des preuves à l'appui et aussi en relatant des faits semblables que certains saints et Prophètes ont vécu.

Aboul Anwar est le centième et dernier fils de Chiekhna Chiekh Mouhammed Vadal. Sa mère s'appelle Mouninah, il est de même mère que Cheikh Sidy Aly dit Yarba et Cheikh Mousbah Diin.

Son père l'a conçu bien après sa disparition. Mouninah avait émis le souhait de revoir son mari après son décès. Et par la grâce de Dieu Cheikhna Cheikh Mouhammed Vadal lui accorda cette faveur. Chaque nuit, Cheikhna Mouhammed Vadal quittait sa tombe pour se rendre dans sa tente. Lorsque Mouninah tomba enceinte d' Aboul Anwar, les gens commençaient déjà à médire sur elle. On disait d'elle qu'elle n'a pas même attendu le deuil de son mari et voilà qu'elle tombe enceinte. Alors pour être lavé de cet affront, elle attendit que Cheikhna Mouhammed Vadal vint la rendre visite pour lui dire de laver son honneur. Alors un jour que Cheikhna Mouhammed Vadal était sous la tente, il attendit l'heure du Maghreb (certains disent l'après midi et d'autres après la prière du fadjr) pour sortir. Les gens qui l'ont vu accouraient et appelaient les voisins. Tout le monde le voyait sortir du khayma et rentrer à Darou Salam. Cheikhna Cheikh Saadbouh confirme cette apparition dans son poème en ces termes :

*« **Lizâka fî darîkhihi tassarafâ***

Wa amerahou 'alaa qabiyyin maa khafâ

Aderâkahou rijaalou wa nissâ-ou

Absarahoul abîdou wal immâ-ou »

De sa tombe, il continuait les activités de son vivant

Il sortait y pour venir dans sa tente

Les hommes et les femmes en sont témoins

Les serviteurs et les nobles en sont té moins.

Marième Abda mint Cheikh Talibouya would Chiekhna Mouhammed Vadal a raconté cette histoire d'apparition en disant :

« Lorsque Cheikh Mouhammed Vadal apparaissait, on était entrain de jouer, entendant les gens crier, nous avons accourus. À cette époque je devais avoir huit ans ou plus. Cependant on le voyait mais personnes n'arrivait à le toucher. Quand ils nous a vu courir, nous ses petits fils, il s'arrêta et nous jeta des dattes qu'il sortait de sa poche. Quand j'ai mangé ces dattes, jusqu'à aujourd'hui(le moment où elle racontait l'histoire), aucun n'autre aliment n'a eu de saveur dans ma bouche. Tout ce que je mange avait le gout de cette datte ».

Aboul Anwaar n'a pas vécu longtemps. Son père disait à sa mère de cacher l'enfant, car il ne supportera pas d'entendre une seule faute sur le Coran.

Alors qu'il devait avoir trois ou quatre mois, sa mère était entrain de l'allaiter. Une de ses grandes sœurs assise à côté récitait le Saint Coran, quand elle sauta un mot, l'enfant arrêta de téter et corrigea sa sœur. Quelques heures après il rendit l'âme. L'être lumière n'a pas vécu longtemps.

Je ne vais cesser de répéter ce verset du coran qui confirme que Dieu guide qui il veut : ***« Allah est la Lumière des cieux et de la terre. Sa lumière est semblable à une niche où se trouve une lampe. La lampe est dans un (récipient de) cristal et celui-ci ressemble à un astre de grand éclat; son combustible vient d'un arbre béni : un olivier ni oriental ni occidental dont l'huile semble éclairer sans même que le feu la touche. Lumière sur lumière. Allah guide vers Sa lumière qui Il veut. Allah propose aux hommes des paraboles et Allah est Omniscient » (Sourate « AN-Nûr », verset 35).***

Dieu a guidé Cheikhna Cheikh Mouhammed Vadal et sa famille vers sa lumière. Puisse Dieu faire de nous des disciples véridiques.

S'il y a erreur ou manquement dans le récit, l'entière responsabilité m'incombe et j'appelle les plus savants à corriger et/ou apporter des compléments.

BISMILLAHI ARRAHMANI ARRAHIMI

Qâla Cheikh Sa'adou Abihi:

Alhamdoullilahi qadîm

Al azali Al bâqil karîm

Min fadlihi dasral adhîm

Yaz dâdou fî koulli sanah

Louange à Dieu le Sage

L'éternel, le bonheur durable

Celui dont la générosité universelle

Augmente chaque année

Soumma salâtou wa salâm

‘alâ rassoûlihil houmâm

Min noûrihi ‘ammal ayâm

Yaz dâdou fî koulli sanah

Puis salut et paix

Sur le Prophète le héros

Celui dont la lumière emplit l’univers

Et augmente chaque année

Hazâ wa innî yâ qarîb

Ad-hoûka in sirtou gharîb

wa layssa li ra-youn moussîb

Yaz dâdou fî koulli sanah

Me voici ô le présent

Je t’invoque de très loin en moi

Et mon défaut de jugement sur Toi

Augmente chaque année

Rabbi bi man jalla wa az

An koulli naqsin wa ajaz

Habliyya min izzika ‘iz

Yaz dâdou fî koulli sanah

Seigneur détenteur du pouvoir

Le pouvoir extrême qui ne diminue ni ne se perd

Accorde-moi une force

Qui augmente chaque année

Wa jâhi khîratil anâm

Wa h'aqqi rouslikal kirâm

Hablî minal h'oubbi maqâm

Yaz dâdou fî koulli sanah

Au nom de la meilleure des créatures

Et de l'éminence de Tes nobles envoyés

Accorde-moi de ton amour une grandeur

Qui augmente chaque année

Wa jâhi chamsi roussouli

wal awliyâ-il kamouli

habliya nasrakal jali

Yaz dâdou fî koulli sanah

Au nom de l'astre des prophètes

Et par les saints accomplis

Fais que Ta plus haute assistance en moi

Augmente chaque année

wa hablanâ loutfan ya'oum

atbâ-anâ ma'âl h'icham

waj'al tabâbi 'an ni'am

yaz dâdou fî koulli sanah

Accorde nous une bienveillance qui englobe

Notre suite ainsi que notre famille

Et fais que la succession de la prospérité et du bien être

Augmente chaque année

wastour bi sitrikal jamîl

ayâ jamilou yâ jalîl

waj'al atha-a kal jazîl

yaz dâdou fî koulli sanah

Couvre-moi de ta belle armure

Ô toi le Magnifique, Ô toi le Suprême

Fais que Ta largesse envers moi

Augmente chaque année

'âlînâ yâ zal karam

Yâ zal baqâ wal qidam

Waj'al souroûra ni'am

Yaz dâdou fî koulli sanah

Verse sur nous Ô le Noble,

L'éternel, le sage

Du bonheur et de la prospérité

Augmentant chaque année

Wa hablanâ moulkal bilâd

wa moulka ajnâssil 'ibâd

Waj'al lanâ naylal mourâd

yaz dâdou fî koulli sanah

Accorde-nous la souveraineté dans toutes les contrées

Et la souveraineté sur toutes les races de tes adorateurs

Fais que la satisfaction de mes désirs

Augmente chaque année

Bil Moustapha wa sahbi

wa cheikhanâ zakâ abi

waj'al lî naylal 'arabi

yaz dâdou fî koulli sanah

Au nom de Moustapha(le Prophète) et de ses compagnons

Au nom de notre maître, mon père (**Cheikh Mouhamed Fadal**)

Accorde-moi le don des sollicitudes

Qui augmente chaque année

Sakhir lanâ koullal ibâd

lâ siyamâ ahlal 'inâd

Waj'al 'oulâya fiz diyât

yaz dâdou fî koulli sanah

Soumets à nous tous les croyants

Surtout ceux qui se rebellent

Et fais que ma suprématie grandissante

Augmente chaque année

waghfidh li koulli mouta'âl

yâ zal jalâli wal jamâl

waj'al kamâlil ittisâl

yaz dâdou fî koulli sanah

Humilie pour moi tout être orgueilleux

Ô toi sa Majesté, le Merveilleux

Fais que mon accomplissement dans ta proximité

Augmente chaque année

Waqhir lanâ koulla 'anîd

yâ rabbanâ minal 'abîd

Wa hablanâ nasran farîd

yaz dâdou fî koulli sanah

Domine pour moi tout rebelle

Ô notre Seigneur, parmi les croyants

Et accorde nous une assistance particulière

Qui augmente chaque année

ayyid lanâ fil kharakât

wa fi soukoûni bil ayât

ta-yîda 'izzin wâdihât

yaz dâdou fî koulli sanah

Assiste-nous sur toutes nos activités

Fais que notre repos soit accompagné par les Versets du coran

Fais que notre victoire soit évidente

Et que ça augmente chaque année

Waj'al ilâhi kayda man

khassadanâ koulla zaman

Fî nah'rihi yâzal minan

yaz dâdou fî koulli sanah

Seigneur fais que le stratagème de

Celui qui a une haine pour nous

Se retourne contre lui

Et qu'il augmente chaque année

charrid biman h'assadanâ

wasloub hou lazzata danâ

waj'al hou da'ban fil anâ

yaz dâdou fî koulli sanah

Écarte de nous celui qui nous envie

Otes lui le plaisir de vivre

Installe-le perpétuellement dans une tourmente

Qui augmente chaque année

Wasloub imâna man qalâ

lanâ wa chinhou bil jalâ

Waj'al lahou koullal balâ

yaz dâdou fî koulli sanah

Et ôtes la foi de celui qui nous déteste

Aliène-le par l'errance

Installe-le dans tous les malheurs

Et que ça augmente chaque année

qallil banîhi wal banât

wa mâlihî bi râziyât

wajlahou koullal afât

yaz dâdou fi koulli sanah

Réduis le nombre de sa progéniture (garçon et fille)

Et réduis ses biens par des malheurs

Installe-le dans toutes les difficultés

Augmentant chaque année

waghfir liman ahabbanâ

kammil lahou koullal mounâ

wajhal hou da-aban fil ghinâ

yaz dâdou fî koulli sanah

Accorde Ton pardon à celui qui nous aime

Accomplis tous ses désirs

Installe-le à jamais dans une opulence

Qui augmente chaque année

Yâ rabbanâ bizal hilâl

chahrous siyâmi wal khissâl

Wa si’lanâ rizqan h’alâl

yaz dâdou fî koulli sanah

Ô Seigneur, par ce croissant,

Ce mois de jeûne et de bonheur

Elargis pour nous une subsistance licite

Qui augmente chaque année

wa hablanâ ‘aychan raghad

fadlan bilâ jaddin wa kad

walâ youchâbou bi nakad

yaz dâdou fî koulli sanah

Et accordes-nous une provision abondante

Au nom de ta générosité

Une provision qui se perpétue

Et qui augmente chaque année

yassir lanâ koulla assîr

kassir lanâ koulla yassîr

bi fadlika zâhîl ghazîm

yaz dâdou fî koulli sanah

Facilites-nous toute difficulté

Abandonne pour nous toute infirmité

Au nom de ta bonté large et prospère

Et que ça augmente chaque année

fa innanâ laka iyâl

leyssa lanâ jâ-hin wa mâl

illa lazî minka younâl

yaz dâdou fî koulli sanah

Nous sommes de ta communauté

Nous n'avons ni considération ni richesse

Sauf celles venant de Toi

Et qui augmentent chaque année

waj'al ilâhî dawlatî

dawlatou 'izzin tassaboutî

wa qawi fîka mawlatî

yaz dâdou fî koulli sanah

Seigneur fais de ma contrée

Une contrée puissante et stable

Rends forte mon adoration envers Toi

Et que ça augmente chaque année

wa najjinî minal fitan

limâ fachat fî zâ zaman

bi najwatin minal minan

yaz dâdou fî koulli sanah

Préserve-moi des épreuves

Qui sont répandues à cette époque

Par une immunité contre les malheurs

Qui augmente chaque année

wa izzanâ bi ‘izzatik

waksou lanâ bi haybatik

waj-al jazîla haybatik

yaz dâdou fî koulli sanah

Et rends-nous puissants par Ta force

Couvre-nous par Ton respect

Fais que Ta considération envers nous

Augmente chaque année

wa najjinâ mina chouroûr

wa ahlahâ madâ douhoûr

waj’al lanâ basta souroûr

yaz dâdou fî koulli sanah

Préserve-nous des querelles

Moi et ma famille à jamais

Et étale pour nous une grande joie

Qui augmente chaque année

wa rawinî min machrabi

rijâli h’adrati nabi

wa a’tînî isra abî

yaz dâdou fî koulli sanah

Désaltère-moi de l’abreuvoir

Des hommes de la famille du Prophète

Et accorde-moi l'héritage de mon père

Qui augmente chaque année

qaddiss li roûh'i yâ qoudoûss

hattâ touqaddissou noufoûss

wa-ah'fiz lanâ minal bou-oûss

yaz dâdou fî koulli sanah

Purifie mon âme, ô Toi le Très -Saint

Jusqu'à ce qu'elle puisse éclairer les consciences

Et protège-nous contre les malheurs

Qui augmentent chaque année

waj'al lî roûh'î 'âchiqah

li rabbihâ wa sâ-iqah

bil khayri wahiya râ-iqah

yaz dâdou fî koulli sanah

Fais que mon âme soit amoureuse

De Son Maître et qu'elle entraine

bien ; qu'elle soit d'une jouissance

Qui augmente chaque année

wa hab li siriya stighrâq

fî rabbihî layssa youtâq

mâ zâqahou qattou sibâq

yaz dâdou fî koulli sanah

Accorde à mon ésotérisme une pénétration profonde

Dans Ton océan mystique et qu'on ne puisse rien lui imposer

Qu’il ressent ce que personne d’autre n’a jamais ressenti

Et que ça augmente chaque année

wa hab li aqliya zouhoûl

fîka bi Ah’mada rassoûl

yâ rabbi yâ rabbal ‘ouqoûl

yaz dâdou fî koulli sanah

ô Seigneur, ô Seigneur des intelligences

Fais que mon jugement en Toi, soit étonnement

Au nom de **Ahmad** le Messager

Qui Augmente chaque année

‘amir li sirri yâ ahad

bi zikri rabbil abad

Waj’al oulâya yâ samad

yaz dâdou fî koulli sanah

Emplis mon ésotérisme, ô Toi l’Unique

Par le rappel du Seigneur éternel

Fais que ma droiture ô Le Singulier

Augmente chaque année

Wa nawiran bassîratî

bi sirri noûril waslatî

Wajhal safâ–a khoullatî

yaz dâdou fî koulli sanah

Et illumine ma vision intérieure

Par le secret de la lumière de l’accomplissement

Et fais que la sincérité de mon amitié

Augmente chaque année

Wa hablanâ ‘ilman lazî

satarta an koulli bazî

Fî dârinal oukhrâ wa zî

yaz dâdou fî koulli sanah

Et accordes-nous la science que tu as

Caché à tout être de mauvaise vie

Dans ce monde et dans l’au-delà

Que ça augmente chaque année

wasrif ilayka himmatî

wa rawi fîka ghoullatî

waj’al dawâma izzatî

yaz dâdou fî koulli sanah

Dirige vers Toi ma préoccupation

Et désaltère en Toi ma soif

Fais qu'à jamais ma puissance

Augmente chaque année

Waj'alni yâ zal minati

Fawqa fouh'oûlil oummati

wa akhazanâ li sounnati

yaz dâdou fî koulli sanah

Fais de moi ô Toi le bienfaiteur

Que je sois au dessus des saints de la 'oumma

Et fais que notre forte adhésion à la sounna

Augmente chaque année

Waj'alni miman jaddadâ

dînan nabiyyi   Ahmadâ

Wa fîka râh'â wa ghadâ

yaz dâdou fî koulli sanah

Fais que je sois parmi ceux qui rénovent

La religion du Prophète Ahmad

Et fais que je sois en toi matin et soir

Et que cela augmente chaque année

Waj'al ilâhi qadami

fawqa riqâbil oumami

Wa fi chouhoûdil qadami

yaz dâdou fî koulli sanah

Seigneur fais que ma voûte plantaire soit

Au dessus de toute la 'oumma

Fais que je sois parmi les premiers témoins
Et que ça augmente chaque année

Wa hablanâ khayra banîn
wan noujabâ-i as-sâlihîn
Wâlihimoû khaqqal yaqîn
yaz dâdou fî koulli sanah

Et donne-nous les meilleurs enfants
Qu’ils soient des intelligents et des saints
Qu’ils atteignent la certitude
Et que cela augmente chaque année

Waghfiz liman qad woujidâ
wa wâlihim ‘ilman badâ
youzlifou houm minka ghadâ
yaz dâdou fî koulli sanah

Protège toute ma suite
Procure- leur une science vaste
Qui leur rapprochera de Toi demain
Et que ça augmente chaque année

Wajhal lahoum minka halaf
yanâlou irsa man salaf

Walâ yakoun khalafoun talaf

yaz dâdou fî koulli sanah

Et fais d'eux qu'ils soient des héritiers

Qu'ils héritent du legs des sages

Que leur succession ne soit pas une perdition

Qui augmente chaque année

Wa koun lahoum walâ takoun

alayhim wa dawi mann

'alayhim 'izzal minan

yaz dâdou fî koulli sanah

Soit avec eux, ne sois pas contre

Eux et éternise

Sur eux la puissance des dons

Qui augmente chaque année

Waghfir lahoum wa kabbiri

sihârahoum wa nawiri

Asrârahoum bi dhafri

yaz dâdou fî koulli sanah

Absous leurs péchés et grandis

Leurs mômes ; illumine

Leur ésotérisme par un succès

Qui augmente chaque année

Wa 'izzahoum wa 'azimi

kibbârouhoum wa ‘allimi

Jihâlahoum bi chayyimi

yaz dâdou fî koulli sanah

Rends les puissants et rends honorables

Leurs adultes ; instruis

Leurs ignorants par de bonnes mœurs

Qui augmentent chaque année

Waghfir zounouba ikhwatî

Wa najjihim min ‘aflatî

Waghfiz houm bil ‘ousmati

yaz dâdou fî koulli sanah

Absous les péchés de mes frères

Préserve-les de la distraction

Protège-les par une immunité

Qui augmente chaque année

Wahdîhim ilâ tarîq

abîhoum al ‘awsou chafîq

Wa hablahou bahral ‘amîq

yaz dâdou fî koulli sanah

Dirige-les sur le chemin

De leur père Toi le plus Grand- Protecteur

Et procure-leur son océan mystique

Qui augmente chaque année

Minal ma'ârifi wa min

machâhidil qoudsil hassan

Warfa-e lahoum sayyitan Kaman

yaz dâdou fî koulli sanah

Parmi les connaissances divines et

Parmi les confessions favorites

Elève-les une belle renommée

Qui augmente chaque année

Waghfir banîhim wa banî

banîhim wa khassinî

Lanâ bihim min fitani

yaz dâdou fî koulli sanah

Protège leurs enfants

Les enfants de leurs enfants et sécurise

Les des malheurs

Qui augmentent chaque année

Kamâ rafa'nâ lil yadayni

ighfir lanâ wal wâlidayni

Waj'al oulânâ yâ matin

yaz dâdou fî koulli sanah

Comme nous avons levé nos mains vers Toi

Pardonne-nous ainsi que nos parents

Et fait que notre suprématie, ô Sa Majesté

Augmente chaque année

Wakrim liman fî bay'atî

nayla aqsal wislati

Wa bi tibâ'i sounati

yaz dâdou fî koulli sanah

Et honore nos disciples

Par l'obtention du plus parfait accomplissement

Et par une application stricte de la sounna

Qui augmente chaque année

Wa najjihim minas salab

min ba'di zâka wal 'atab

Min doûni jiddin wa ta'ab

yaz dâdou fî koulli sanah

Et préserve-les du désaveu

Ensuite du péril

Sans peine et sans lassitude

Et que ca augmente chaque année

Wa najjihim min hamazâti

chaytânihim wa ‘aqabâti

Tarîqihim wa wirdâti

yaz dâdou fi koulli sanah

Et préserve-les des tentations

De leur fanatisme et des impuretés

De leur voie et de leur suite

Qui augmentent chaque année

Wa man binâ ta’allaqâ

waghfir lahou mâ qadamâ

Wajhal houdâhou nassaqâ

yaz dâdou fî koulli sanah

Et celui qui se joigne à nous

Accorde-lui tout ce qui précède

Et fais que sa guidance soit exacte

Et augmente chaque année

Wa man ilayhin tamâ

Fa hablahou mâ sabaqâ

Wajhal hou yâ rabbi samâ

yaz dâdou fî koulli sanah

Et quiconque soit parmi eux

Pardonne-lui ses antécédents

Protège-le, ô Seigneur des cieux

Et qu’il s’améliore chaque année

Wa sah hiranna nâssiranâ

ighfir lahoum koullal khanâ

Waj'al lahoum nayla mounâ

yaz dâdou fî koulli sanah

A nos beaux parents et à nos alliés

Pardonne-leur leurs erreurs

Accorde-leur une satisfaction des désirs

Qui augmente chaque année

Kamil mourâdi yâ karîm

bi haqqi ismikal hazîm

Wa izzanâ 'izzan 'azîm

yaz dâdou fî koulli sanah

Accomplis mes vœux, ô Le Noble

Par la véracité de Ton plus grand nom

Et fortifie-nous d'un honneur puissant

Qui augmente chaque année

Wa salli afdala salât

'alâ chafihil kâ-inât

Man kâna fî bahri sifât

yaz dâdou fî koulli sanah

Et formule les plus gracieuses des prières

Sur l'intercesseur des créatures **(Muhamed**)

Celui dont les attributs divins

Augmentent chaque année

Wa âlihi wa sallima

wa sahbihi wa azzima

Lahoum fil ardi wa samâ

yaz dâdou fî koulli sanah

Ainsi que sur sa famille et salut

Sur ses compagnons ; déclame leur grandeur

Sur terre et dans les cieux

Qui augmente chaque année

Fin

<u>QASSIDA 2</u>

ABDA-OU BISMI LAAHI

Louange à Dieu, l'Unique. Paix et salut sur son vénéré Prophète Muhammad (PSL), à sa famille et à tous les grands saints qui ont continué la noble mission. Salut sur notre wassîla Cheikh Saadou Abihî et à son vénéré père Cheikh Muhammad Fadal fils de Mâ'min, les valeureux fils de Muhammad(PSL). Chers frères et sœurs condisciples, nous revenons, comme promis, sur la traduction en français du poème de notre grand maître Cheikh Sa'dou Abihî.

<u>ABDA-OU BISMILLAHI</u>

Dans ce poème le grand maitre invoque Dieu, le Seigneur de l'univers, pour avoir une mort paisible, une foi pure et continue…

Il demande aussi au Seigneur, le miséricordieux que son tombeau soit un lieu où les péchés s'effacent et prières se réalisent.

A la dernière partie le grand maître y dit que ceci est la prière et Dieu l'as promis à celui Qui est éprouvé. En homme de Dieu accompli, en saint tout dévoué au Seigneur, Cheikhna n'écrirait pas sans avoir la confirmation que Dieu lui accorde ses demandes.

Les preuves sont là, tous ceux qui vont à Nimzatt peuvent en témoigner, si on se mettait à citer les exemples on remplirait des centaines de pages sans tout dire. Comme je l'avais dis dans LES PELERAINS DU DESERT, la lumière de Cheikhna continue à guider nos pas. Que l'on suive son chemin sans faillir. Amine

Ce poème est plein de sens et d'awrâd, il est recommandé de le réciter régulièrement.

On peut aussi le réciter pour un mort afin que Dieu facilite son séjour dans la chambre obscure et étroite qu'est la tombe.

Puisse Dieu nous faciliter notre séjour, dans la demeure de la vérité qu'est la tombe.

Amine ! Je suis entrain de rédiger la version arabe, je vous en ferai part bientôt. Bonne lecture.

ABDA-OU BISMILLAHI HINA ATLABOU

Bismil lâhir Rahmanir Rahîmi

Wa salla Lahou 'alâ Sayyidinâ Mouhammadine

wa 'alâ âlihî was sahbihi wa sallama

Au nom d'Allah le Clément, le Miséricordieux

Salut et paix du Seigneur, soient sur notre maître Muhammad

Sur sa famille et ses compagnons

Qâla Cheikh Sâdou Abîhî :

Abda-ou Bismil Lâhi hîna atlabou

Mane lam yakoun ilâ siwâhou youhrabou

Cheikh Sa'dou Abihî a dit :

Je commence au nom d'Allah que j'invoque

Il n'y a pas plus protecteur que Lui

Soummas Salâtou was salâmou ba'da zâ

'ala lazî kouffa bihî koulla azâ

Je déclame salut et paix

Sur Celui par lequel tout obstacle est écarté

Hâzâ wa innî ass-alou Lahâl ajal

Was sou'lou Rabbounâl âli kheyrou 'amal

Ceci est ma demande auprès d'Allah le Très Haut

La prière sur Lui est le meilleur des actes

Bihî atânâ mouh-kamou zikril qadîm

Wa hassana aleyhi Ahmadal karîm

Ceci nous est rapporté dans le Livre de la Sagesse

Et la confirmation nous est donnée par Ahmad le Noble

Wa bil wassilati atâna zikrou

Wa bi dou-â-i qad atânal 'amrou

Le rappel nous ai donné par notre guide

La prescription nous ai donné par la prière

Wa hâ anâ moumtassilou lil 'amri

Wa sâ-iloun bi jâhi kheyril badri

Ainsi donc je m'en vais suivre l'ordre intimé

Et prier au nom de la plus belle des Lunes

Wassîlatî al qur-ânou wal asmâ-ou

Wal faddlou wal karamou wal 'atâ-ou

Mon guide est le Coran et les Noms de Dieu

Sa générosité, sa noblesse et grâce

Wassîlatî Muhammadoul kheyroul anâm

Wa âlihî wa sakhbibihî khisboul kirâm

Mon guide est Muhammad le meilleur des créatures

Sa famille et ses compagnons, constituant la noble communauté

Wassîlatî al Malâ-ikoul mouqarraboûn

Fa koullouhoum amâni ine atâl manoûn

Mon guide est l'ensemble des anges élus (de Dieu)

Qu'ils soient mon gage lorsque viendra la mort

Yâ Rabbi bi Rabbi wa 'izzi Rabbi

Wa jâhi koullou moursalîn wa hibbi

Ô Seigneur, par Ton nom, par Ta puissance

Au nom de chaque Prophète et de mon ami(Muhammad)

Bi qadamine layssa lahou btidâ-ou

Wa bi baqâ-ine mâ lahou ntihâ-ou

Par Ton antériorité sans commencement

Et par Ta postériorité sans limite

Wa bi zouhôurine mâ lahoû khafâ-ou

Wa bi khafâ-ine mâ lahou nkhilâ-ou

Par Ton apparence sans mystère

Et par ta retraite exempte de compagnie

Wa bi kamâlil i'zzi wal jalâli

Wa bi oulouwil majdi wal jamâli

Par la grandeur de Ta puissante métaphysique

Et par la hauteur de Ta gloire et de Ta beauté

Wa bi kamâli lâhi zîl kamâli

Wa bi sifâtil wâkhidil mifdâli

Par la grandeur d'Allah, le Parfait

Et par les attributs de l'Unique Généreux

Wa basti âlâ-il karîmi zîl karam

Wa joûdi joûdi zîl baqâ-i wal qidam

Par celui qui répand la noblesse, sa Majesté

Par l'existence de sa postériorité et de son antériorité

Bi jâhi zâtika wa bi sifâti

Wa qidamil qoudrati wal âyâti

Par la puissance de Ton essence et de Tes attributs

Et par l'antériorité du message et des révélations

Wa bi sabâti sabâti rouboûbiyyah

Wa bi ma-âni qoudrati qayyoumiyyah

Par la constance et la persistance de Ton Règne

Et par la portée du message de Ton règne

Wa bi ma-âni zikri wal asmâ-i

Yâ mâlikal ardîna wa samâ-i

Et par la portée du rappel (zikr) et des noms (de Dieu)

Ô Maître des Terres et des cieux

Sabbit imânî wa bihî qabrî yanoûr

Hattâ bizâ yaqbitounî aloul qouboûr

Raffermis ma foi et que ma tombe en soit illuminée

Jusqu'à ce que d'autres tombes m'envient cette lumière

Hawwine aleyyya sakarâtal mawti

Waghfir zounoûbiyya qoubeylal fawti

Allège-moi les affres de la mort

Pardonne-moi mes péchés avant la dernière heure

Hawwine 'aleyya Rabbi tilka sakarât

Waj-al imâni sâbitane 'indal mamât

Facilite-les-moi, Seigneur-toi qui ordonne l'agonie

Fais que ma foi se raffermit au moment de la mort

Khaffif 'aleyya sakarata wal kouroûb

Touhdimou li zâti wa toughnî lil qouloûb

Allège-moi l'agonie et les troubles

Qui démolissent la personne et rendent les cœurs inutiles

Wa tayyibi roûhî bi tîbil haylalah

Wa nawiral qalba bi noûri basmalah

Adoucis mon âme par la pureté du Haylalah (laa ilaaha illa lah)

Et illumine mon cœur par la lumière du Basmallah (bismillahi rahmaani rahiim)

Waj-al halâwata hounâkal hawqalah

Wa akfînî mâ hammanî bil hasbalah

Accorde moi la vertu du Hawqalah (laa hawla walaa quwwata)

Protège moi des ennuis par la protection du Hasbalah (hasbounallanhi wa ni'mal wakîl)

Tawallanî wilâyatane aliyyah

Inda ntiqâli roûhi bil maniyyah

Raccorde mon intimité à tes côtés

Au moment de la translation de mon âme par la mort

Tawallanî wilâyatan aniyyah

Likey arâ lil khifzi wa ri-âyah

Accorde-moi une proximité divine

Pour que je sois sous ta surveillance et ta protection

Wamour imâmal moursalîna bil qou-oûd

Bayna yadayya yâ Rahîmou yâ wadoûd

Et ordonne à l'imam des messagers (Muhammad) de s'assoir

Devant moi, Ô le généreux, ô l'Affectueux

Wa yaj'alane yadâhoul youmnâ 'alâ

Sadrî likey anâla akmalal 'oulâ

Et qu'il pose sa main droite sur

Ma poitrine pour que j'obtienne la plus grande éminence

Wal yakhdourannanî ladal sou-âli

Khattâ ya-oûla li sawâbi qâli

Et qu'il m'assiste lors de l'interrogation

Jusqu'à ce que mes réponses soient correctes

Wamour abâ Bakrin ma'al Fâroûqi

Bi khadrati yâ Mâlikal bouroûqi

Ordonne à Aboubakr et à l'homme intègre(Oumar)

De m'assister ; ô Seigneur des éclairs

Li yatrouda lil ghouch chi ane fouâdî

Wa yasbital hawâ ma'a 'tiqâdî

Pour que les troubles s'évacuent de mon cœur

Et qu'ils y restent l'amour et ma foi

Wal ya'tînî Ousmana zî noûreyni

Wa ma'âhoû aydan Aboû Sibteyni

Et fais que m'assiste Outhman l'homme au deux lumières

Accompagné du père des jumeaux (Ali)

Wa bi khoudoûri Jibrîla indî

Aqdî likey anâla koullal majdî

Et la présence de l'ange Gabriel à mes côtés

Fais que j'accède à tous les honneurs

Wamour ilâhi malakal mawtil moutî'a'

Laka bi takhfifi saqîli wa chanî'a'

Et ordonne, ô Seigneur à l'ange de la mort, l'obéissant

L'allègement de tout ce qui est oppressant et déshonorant

Mour hou bi akhzi roûkhi bi rifqil atam

Wa koun ma'î bi lutfi hâ hounâ wa sam

Ordonne-lui de retirer mon âme dans la plus grande douceur

Et soit bienveillant pendant cette période et de ce qui va suivre

Wa sabbitil imânî nawiral imân

Warzouq liyya ridwâna aydan wal amân

Et raffermi ma foi, qu'elle soit illuminée

Et accorde-moi l'agrément en plus de la sécurité

Wa koullou man ghassalanî bil mâ-i

Aghfir lahoû yâ ghâfiral aswâ-i

Et celui qui me fera la toilette mortuaire

Pardonne-le,-Toi qui absous les péchés

Wa tahirannanî bi mâ-il qoudsi

Qabla tahârati bi mâ-il ounsi

Et purifie-moi par l'eau de l'au-delà

Avant ma purification par l'eau d'ici bas

Wa tayyibanî Rabbannâ bi tîbi

Jeybi Nabiyyika touhoûral jeybi

Et accorde-moi, ô Seigneur la quiétude

Du cœur de Ton envoyé au cœur pur

Wa khadassî yakoûnou rakhban rawdah

Yafidou fîhî mal jinâni faydah

Et que ma nouvelle demeure soit un jardin spacieux

Où coule à flot l'eau des paradis

Wa 'ajjilil jawâbi lil malâ-iki

Bi koulli mâ younjî minal mahâliki

Et accélère l'intervention des anges

Pour tout ce qui préserve de la malédiction

Ka qawli lâ ilâha illa Lâhou

Fahwa jawâboun lâ yourâ charwâhou

Comme le fait de prononcer Laa ilaaha illa laahou

C'est là certes une réponse sans prix

Kazâ chahâdatou li kheyril moursali

Li kheyri oummatine bi kheyril milali

Ainsi que l'attestation de foi envers le meilleur des envoyés

Envers la meilleure des nations et de la meilleure des religions

Wastour annil malâ-ikal kirâmi

Zounoûba koullahâ 'alâ dawâmi

Et cache même aux anges nobles

Tous les péchés de façon permanente

Wastour lahâ Rabbi anil anâmi

Fa anta zoul jalâli wal ikrâmi

Dissimule-les Seigneur, à toute la création

Car Tu es le Majestueux et le Généreux

Waman yakoun mine aslinâ aw faslinâ

Sabaqanî tahir ladeyhi fadlinâ

Et quiconque fait partie de notre origine ou de notre famille

Purifie devant lui notre faveur

Wamane binâ lahiqa mine hâzeyni

Aghfir lahoû inda majî-al hayni

Et celui qui nous rejoint parmi eux

Pardonne lui au moment de la mort

Wa koullou man doûfina farzakheyni

Min khabrinâ faghfir zambahoû fil khîni

Et quiconque est enterré aux proximités

De notre tombe absous ses péché immédiatement

Waj-al darîhiyya ka beytikal kharâm

Touqdâ bihî khâjatou sâ-iral anâm

Et fais que ma dernière demeure soit comme la maison sacrée (Kaaba)

Où sont satisfaits les besoins de tous les humains

Toumhâ bihî zounoûba youchfal maradou

Tou'tâ bihil âlâ-ou you'tâl gharadou

Où on efface les péchés et on soigne toute maladie

Où on accorde des faveurs et on satisfait des desseins

Hâzâ dou-â-ou Rabbi wal ijâbah

Bihâ wa-'adta sâkhibal issâbah

Ceci est la prière, ô Seigneur et la réponse

Tu l'as promise à celui qui est éprouvé

Mouhammadin 'aleyhi akmali salât

Wa âlihî wa sakhbihî kheyril houdât

Le meilleur des saluts soit sur Mohammed

Ainsi que sur sa famille et ses compagnons, les meilleurs des guides

TEMOIGNAGE SUR LE CHEIKH DE NIMJAT A SA DISPARITION

Khassida écrit par **Cheikh Mouhammed Taqiyyou Allah would Mouhammed Vadal would Oubeyd,** lors de la disparition de son maître et oncle Cheikh Saadou Abihi. Cheikh Mouhammed Taqiyyu Allah a complété ses études chez Cheiikhna Cheikh Saadbouh après s'être installé à Atar pour suivre les traces de son père Mouhammed vadal would Oubeyd qui était un disciple de Cheikhna Mouhammed Vadal would Mâmin. Arrivé à Nimzatt, Mouhammed Taqiyyu Allah resta à côté du grand maître Cheikh Saadou Abihi et épousa sa fille Souadou. Ce Khassida d'une qualité linguistique extraordinaire, a été écrit dans des circonstances douloureuses, quand le monde venait de perdre le point focal de tous les saints de l'époque. Celui qui est la source des projecteurs venait ainsi de s'éteindre. Et c'est dans ces circonstances douloureuses que la plume de Cheikh Taqiyyu Allah s'est posé sur sa tablette et qu'il commençait à verser des phrases tristes, difficiles à traduire. Nous avons essayé au maximum de sortir le sens. Mais je précise que ce n'est qu'un essai de traduction, on peut trouver meilleur. S'il y a des erreurs et des manquements, la responsabilité m'incombe et j'appelle les plus savants à corriger et apporter des compliments. J'ai aussi essayé de faire un petit commentaire pour que l'on comprenne certaines expressions utilisées par l'auteur. Bonne lecture

Le coran a pleuré, la tablette a pleuré

La plume, le savoir, la bonté, les secrets

La sagesse, la terre, les piliers (de l'islam)

Les prières (surérogatoires), ont pleuré

La nuit, le Nil, les astres et l'obscurité, les veuves (1)

Ont lancé un cri de cœur triste

La gentillesse, la générosité, l'honneur ont pleuré

La foi a manifesté ses larmes, et s'est éteinte

Nimzatt a pleuré par tristesse, la religion a pleuré

La poussière s'est rependue à cause de cette lourde perte

L'océan, Ndar (Saint Louis), Ndakarou(Dakar) ont crié de douleur

Du fait de la perte du détenteur de la vérité (Cheikhna Cheikhna Saadbouh)

Ses bienfaits incalculables se sont rependus partout

Celui qui était un saint, proche du Seigneur, dont la science était claire

Le bonheur des bonheurs s'est retourné vers ses origines (vers son Seigneur)

Il a dépassé ceux qui l'ont précédé, il a dépassé ses contemporains

Et ceux qui viendront après lui. Il s'est élevé devant tout le monde

Demande aux rois et aux juges, il a retourné leurs consciences vers la vérité

Ils te diront ce qu'il en était devant l'assemblée, sous les tentes (2)

Demande aux murs, aux bateaux quand ils se sont découvert(3)

Demandes aux lions et lionceaux, ils l'ont bien respecté(4)

Demande aux cœurs épris de Dieu après qu'ils se sont emplis de divinité

Alors qu'ils étaient dans la totale obscurité

Interroge le afâta, ainsi que le Da'ifa et le khannâssa

Interroge le woufoûda, interroge le Kumâ-a (5)

Ils te diront sur sa grandeur et t'élucideront sur son merveilleux caractère

Je jure par Dieu, le Soleil ne s'est jamais levé, et ne s'est jamais couché à la manière de sa vie

Dieu l'a élevé au plus haut rang, il l'a purifié et la vérité était en lui

Oh Dieu, s'il ne goutte pas aux délices du paradis,

S'il ne repose pas dans le plus luxuriant des paradis

Quels seraient le sens, du jeûne, de la veillée coranique, de la gentillesse, des bonnes relations avec ses compagnons ?

Oh Seigneur, le Vivant, Le protecteur, Le suffisant confirme son adoration

Donne-lui ce que la science n'a pas eu

Verse sur lui Ta miséricorde et sur la terre qui le supporte

Elève sa tombe et donne-lui un héritage fidèle

Fais que sa famille et sa suite suivent ses traces

Verse sur nous des félicités incalculables, incalculables, incalculables

Par Moustapha son aïeul, par ses compagnons et par sa famille

Par ceux qui ont hérité de lui(le Prophète) je t'implore

Par mes prières, et par les pleurs du Coran, de la tablette et de la plume.

Version arabe :

ولد سعدأب يه ال شد يخ شد يخن يـ رثـ ي محمد ولد ا لله ت قي محمد ال شد يخ يـ قول
@ وال قلم ال لوح وحن ال ك تاب حن مام ين ولد محمدف ا ضل ال شد يخ شد يخنا
@ بـ اك ية والأذ فال وال فرض والأرض الحكم و الأ سرار و والحلم وال علم
@ أ ضطرمت ما طال حـ نـ يـنا والمرملات والظلم والأقـ مار وال نـ يل وال لـ يل
بـ كى لما @ وجرت ذا قـ بل جهارا الإيـ مان بـ كى وال كرم وال جود ال ندىو أحـ شائـ ها
وأنـ در وال بحر @ أ سـ فا ال فـ تى فـ قد من إكـ يدي وأغـ بر ديـ م نـ مجاطه أ سـ فا

فـ ينعدم يـ بدو بـ ه لزمان من @ مناقـ به عزت حكم ذي لـ فـقد والـ سـقم وأندكار
الـ سعود سعد الـ علم الطاهر الـ نـقي الـ تـقي ذاك @ ولايـ ته عمت الـذي الـولـي ذاك
ملوك فـ سأل والـ شـيم الأعـقاب على الأنـوف شم @ بـطلعته ردت يالـذ
سـيد يـ خـبرك محـتدم و ذهل لها الرقـاب قـلب @ زمرا و سل ذا عن الـ قضى
والـ فلك الدور وأ سأل الـخيم بـه زيـدت وبـما بـه فـاهت@ بـما الـ قضاة وتـ خبرك
فـ ي بـه قـلوبـا وأ سأل تـ حترم فـالأ سد الجرى أ سود وأ سأل @ كـ شـفت لـ تي
صحـ فا و سل عويـ صا وأ سأل الأكـم ظلمها من صدعت دمابـ ع من@ مركزها ا الله
و سل ضـيف و سل عـ فاة و سل الـ كلم يـ نـتهي عنها دفـاتـ ر و سل @ منشرة
صورتـه حـ سن عن خـ بر ذا يـ خـبرك تـ قـ تـسم كوماء و سل وفـ ود و سل@ خنا سا
على دهرا @ ولاغربـ تـ شمس ماطلعت وا الله الـ لمم شأنـه من آنـ فا و سلهمو @
أيـان يـ صحـ به والـحق @ وطهره قـدما شرفـه ا الله الـخصم بـه تـاتـي مـثلـه
ألم نـالـه أو فـ رادسها يـ نزل @ ولم الجنان بـرد يـذق لم إن يـارب يـ نـبهم
يـا الله رم الجميل والـ صفح والـ بر @ يـا أ سـفي بـالـ قرآن والـ سهر والـ صوم
من وأ صـبب علم يـ نل مالم وأعطه الرضى هـبه @ يـا صمد يـاقـ يوم يـاحي
يـ نمى خـلـفا لـه لوأجع شـيم بـه قـ بر تـ وطنها أرض @ على الـ نامـيات الرحمات
@ هما بـها تـ علو هما لـ نا وأرزق أمم بـ عدها من أمم بـ عدها من @ سلف إلى
حاز @ ومن والـ تابـ عـين جده بـالمصطفى هم تـ علوبـها هما بـها تـ علوها
وحن الـ كـتاب حن @ وما مادعـيت و سلم صل عليه وهم أبـ نائـه من الوراثـة
والـ قلم الـلوح

La transcription :

Yaqoûlou Cheikh Mouhamed Taqiyyullah would Mouhammed Vadal would Oubeyd
Yarthî Cheikhna Cheikh Sa'dou Abihi would Chiekhnâ Cheikh Mouhammed Vadil would Mâmin

Khannal kitâbou wa khannal lawkhou wal qalamou
Wal 'ilmou wal khilmou wal aserârou wal khikamou
Wal ardou wal fardou wal anfâlou bâkiya
Wal laylou wan nîlou wal aqmârou wal zoulamou
Wal marmilâtou khaniya tâla mâ adtaramate
Akhchâ-ihâ wan nadâ wal jawdou wal ikrâmou
Bakal imânou jihâran qabla dhâ wa jarate
Lima bakâ asafate nimjâtahou diyamou
Wa aghbara ikîdî mine faqdil fatâ asafane
Wal bakhrou Ndarou wa Ndakarou wa siqamou
Li faqdî dhî khikamin 'azzate manâqibahou
Mane li zamânin bihî yabdoû fa yan'alimou
Zâkal waliyou 'ammat wilâyatihou
Zâka taqiyyou naqiyyou tâhioul 'ilmi

Saadou souhôudoul lezî rouddat bi tal’atihi
Chammal ounoûfa ‘alal aqâbi wa chiyamou
Fasse-al mouloûqal qoudâ ‘ane dhâ wassal zamra
Qallabal riqâba lahâ zahlou wa moukhtadhimou
Youkhbirouka sîdi wa toukhbiroukal qoudâtoul bima
Fâhat bihi wa bimâ zayyadat bihil khiyamou
Fasse-al li doûra wal foulkal letî kachafat
Wasse-al woussoûla jarâ fal ousdou takhtarimou
Fasse-al qouloûbane bihî fil lâhi markazouhâ mine ba’bi mâ sada’at
Mine zoulmahal akkama wasse-al ‘awîssane
wasse-al souhoufane mounacharatane
Wasse-al dafâtira ‘anhâ yanetahil kalimou
Wasse-al ‘afâta wasse-al dayfa wasse-al khannâssâ
Wasse-al woufoûda wasse-al kawmâ-a taqtassimou
Youkhbirouka dhâ qabarine ‘ane khousni soûratihi
Wasse-al houmoû ‘ânifane mine cha-e nihil lamami
Wallâhi mâ tala’at chamessoun walâ gharoubat
Dahrane ‘alâ misselihi ta-e-tibihil khissamou
Allahou charrafahoû qadamane wa tahharahou
Wal khaqou youskhimouhou ayyâna baynahoum
Yâ rabbi ine lame yadhouq bardal jinâni walam
Yanezil firâdisouhâ aw nâlahou alamoun
Wa sawmou wa sahrou bil qour-âni yâ assafî
Wal birrou wa safekhal jamîla ramma
Yâ Allahou yâ khayyou yâ khayyoûmou
Yâ samadou habhour ridâ wa âtihi mâ lam yanal
‘ilmoun wasboub minar rahamâti nâmiyât
‘alâ ardine tawattanahâ qabroune bihî chiyamoun
Waje-al lahou khalafane yanemî ilâ salafine mine ba’dihâ oumamoun
Warzouq lanâ himamane ta’loûbihâ himaman
Ta’loûbihâ himaman ta’hloûbihâ himamamoun
Bil moustafâ jaddouhoû wa tâbi’îna wamane
Khâzal wirâdata mine abnâ-ihî wahoum aleyhi
Salli wa sallim mâ da’aytou wamâ khanal kitâbou
Wa khannal lawlkhou wal qalamou

Ghawsoul Warah: Cheikhna Cheikh Mouhamad Vadal ben Mâmin (1211-1286 hegire)

1 octobre 2013, 10:47

Chers et sœurs je partage avec vous ce beau poème de Cheikhna Cheikh Saadbouh en l'honneur de son père Cheikhna Cheikh Mouhammad Vadal would Mâmin. Ceci est la troisième fois que je partage ce poème. C'est parce que Cheikhna Cheikh Saadbouh, en bon poète, dresse ici le curriculum vitae de son vénéré père de manière extraordinaire. Je suis toujours ébahi en lisant ces vers. Puisse Dieu récompenser Cheikh Saadou Abihi pour tout ce qu'il nous a légué comme trésor. Amine. Cette année a été une année particulière, car l'anniversaire de la naissance de Cheikh Mouhammed Vadal est tombé à la même date, au même jour. C'était un jour de prière et certains qui l'ont su l'ont fait. Prière pour que leurs vœux soient exhaussés.

Je remercie beaucoup Cheikh Takhoulla would Dieh, pour la documentation et aussi à mon guide Cherif Idoumou pour la traduction et la décortication du message.

Merci à vous les lecteurs pour vos encouragements.

Cheikhna Cheikh Saadbouh dit :

Qâla aboû abdoul azizi Sahdou

Abihi li llahi ta 'alal khamdou

Tarîkhi cheikhina aboul mâmoûni

Wabnil amini zal houlâ mâmîni

Ghawsoul warâ mine batni oumihi baraz

Fî laylatil akhadi mine chahbâna kaz

Fî sâhati taasi 'atil moubârakah

Fî hâzihi laylatil naalal barakah

Soumma ladâ sabgha sawâ-i'a ntaqal

Fî laylatil joumehati ilaa rabbil ajal

Mîladouhou kâna fî hâmi 'ayrachine

Wa jaa-a houl mawtou fî bad-i wafrachine

Aw saa ladan nazehi bi kilmatayni

Rawâ-houmaa abna-ahou fîl khîni

Masjidoukoum adyâfoukoum iyâ koumou

Ane taqfaloû 'ane dhayni bal iyâ koumou

Wa bahedazâ zakara laahoul ajal

Wa karrara rafîqal ahlâ lam yazal

qassalehou mine najelihil kirâmi

Ya khabbazâ tatehîrou wal ikerâmi

Khalîfatou cheikhî ma'al immami

Wa seydil hasseni zil houmaami

Wa ma-houmou- mou-allifou diyâ-i

Sammiyouhou sirâjoul awliyâ-i

Wa ad khaloûhou fî darîkhihil aghar

Fa naala ma lam yakoun naalehoû bachar

Maata chahîdoul khoubbi wa chahâdah

Lahoû jinaanoul khouldi wa ziyâdah

Lizâka fî darîkhihi tassarafâ

Wa amerahou 'alaa qabiyyin maa khafâ

Aderâkahou rijaalou wa nissâ-ou

Absarahoul abîdou wal immâ-ou

Traduction

Le père d'Abdoul Aziz, Saadou abihi a dit : « Gloire à Dieu

Je raconte l'histoire de notre maitre, père de Mâmouni(1)

Fils de notre référence, le grand, le noble Mamîni

Le pôle de tous les individus, sorti de sa sainte mère

La nuit du dimanche le 27 du mois de Chahban(2)

A la neuvième heure de cette nuit de baraka(3)

Il nous a quitté à la septième heure de la nuit du vendredi(4)

Le 10 du mois Muharram(tamkharit).

Sa naissance correspond à l'année 1211 (de l'hégire)(5)

Sa disparition correspond à l'année 1286 (de l'hégire)(6)

A ses dernières heures il nous confia deux choses

Que nous ses fils, avons respecté jusqu'à ce jour :

Ne négligez pas vos mosquées, qu'elles soient vos demeures

Ne négligez pas vos hôtes , honorez les !

Après avoir insisté sur ces deux choses

Il commençait à prononcer le nom de Dieu

Et prononça rafîkhoul 'alâ avant de rendre l'âme(7)

Les saints qui se sont occupé de sa toilette mortuaire sont :

Cheikhal khalifa, Cheikh Mouhammad Limam

Cheikh Hassana et celui qui a écrit Al Diyâ-i

Dont son homonyme est la lumière qui guide les grands saints(8)

Après cela la prière se fit et il entra dans sa dernière demeure

Dieu lui a accordé des faveurs qu'il n'a jamais donné à personne :

Il a quitté ce monde avec amour (de Dieu) et confirmation de sa foi(9)

Sa demeure éternelle est le meilleur des paradis

Et d'autres faveurs dont nous hommes, nous ignorons

De sa tombe, il continuait les activités de son vivant

Et ceux qui ne l'ont pas connu ou cru ont été témoins de ces faits(10)

Ses serviteurs et disciples le voyaient souvent quitter sa tente et retourner dans sa tombe.

Alors que tout le monde savait qu'on l'avait jadis enterré.

Commentaires :

(1) Cheikhna Cheikh Saadbouh dit ici que c'est lui, père de Abdoul Aziz qui raconte l'histoire du père de Mamoun… et fils de Mâmîn. Mouhammadoul Mâmoun est fils de Cheikh Mouhammad Vadal et grand frère de Cheikh Saadbouh. Quand il était dans le Ntaba, dans ses premières heures Mouhamadoul Mamoun l'avait trouvé là bas et avait assisté à sa confrontation avec les oulémas de cette région. il est mort à la Mecque alors qu'il se rendait en pèlerinage, dans « Khawâtim » Cheikhna Cheikh Saadbouh y raconte les circonstances extraordinaires de la mort de son grand frère. En effet

Mouhammadoul Mamouni, prononçait des paroles du Saint Coran au moment où on l'introduisait dans sa tombe.

(2) La nuit du dimanche signifie ici le samedi soir, pour les musulmans le jour se termine après le coucher du soleil. Cheikhna Cheikh Saadbouh a utilisé ici la science de la numération des lettres arabes, ici Kaz correspond à 27.

(3) La neuvième heure correspond ici à 04h du matin car si le coucher du soleil correspond à 19h du soir, de 19h à 00 heures il y a cinq heures de temps, plus les quatre heures ça fait neuf.

(4) La nuit du vendredi, toujours le calendrier musulman correspond à un jeudi, et la septième heure, à deux heures du matin.

(5) Ici aussi Cheikhna Cheikh Saadbouh a utilisé la méthode de numération des lettre arabes ayrachine correspond à 1211.

(6) Idem que la remarque précédente.

(7) rafîkhoul 'alâ : est l'expression que Le Prophète(PSL) avait prononcé quand il devait quitter ce monde et rejoindre Notre Seigneur. Ceci est une confirmation du degré de sainteté de Cheikh Mouhammad Vadal.

(8) L'auteur de Diyâ Al Moustabîn fî karamat Cheikh Mouhammad Vadal ben Mâmîn est Cheikh Mouhammad Vadal would Lakhbîb, qui était un disciple de Cheikhna Cheikh Mouhammad Vadal et aussi son neveu. Donc l'homonyme dont parle Cheikh Saadbouh n'est personne d'autre que Cheikhna Mouhammad Vadal qui est la lanterne des saints.

(9) Cheikhna Cheikh Saadbouh raconte dans « Khawâtîm » que Cheikhna Mouhammad Vadal est tombé malade après avoir reçu la salutation du Seigneur. Il est resté malade presque six mois et a fini par vomir un morceau de son foie qui s'est détérioré par amour de Dieu. La salutation du Seigneur : « Asalamou Aleyka Yâ 'abdi » ce n'est pas une chose qu'un simple mortel pourrait entendre, seul un saint de la trempe de Cheikhna Mouhammad Vadal pouvait avoir cette faveur. Et Cheikhna Cheikh Saadbouh dit que toutes les parties du corps humain entendent cette salutation, d'où l'intensité de la décharge.

(10) La confirmation de ce fait est Cheikh Aboul Anouar, venu au monde bien après le décès de son père. Mais la fille de Cheikh Talibouya would Cheikhna Cheikh Mouhammad Vadal, Marième Abda, qui vivait dans l'entourage de Cheikh Saadbouh en était aussi une preuve vivante. Cheikhna Cheikh Saadbouh en regardant sa nièce disait que si vous voulez voir une personne du paradis regardez cette fille. Marième mint Cheikh Talibouya raconte qu'un matin alors qu'elle était avec ses cousins et cousines, à l'âge de 08ans, ils ont vu Cheikhna Mouhammad Vadal quitter sa tente et retourner dans sa tombe. Ils ont couru pour le rejoindre et lorsqu'il s'est retourné il leur a donné des dattes. Marième Abda raconte que depuis qu'elle a mangé cette datte, aucun autre aliment n'avait de goût pour elle. A chaque fois qu'elle mangeait c'était la saveur de cette datte et ce durant plus de 80 ans.

Cheikh Talibouya would Cheikh Mouhammad Vadal est l'homonyme de Cheikh Talibouya fils de Cheikh Saadbouh, il était enterré saint Louis avec Mouhammed Lemine would Ainsseu. Et dont leurs corps ont été rapatriés par Cheikh Déthialaw, Cheikh Ahmadou Makhtar Diop et d'autres disciples. Certains des petits fils de cheikh Talibouya se trouvent au Maroc .

Sa fille Marième Abda avait épousé Dieh Al Mouhtar would Cheikh Mouhammad Limam et de cette union est née une fille du nom de Tarbana.

Les circonstances qui ont fait que Cheikhna Cheikh Tourad would Abbas a composé un poème d'éloge à Cheikhna Cheikh Mouhammad vadal sont aussi une preuve de ce que Cheikhna Cheikh Saadbouh relate.

La vision de Cheikh Sidyl khayr, lorsqu'il devait se rendre chez son grand frère Cheikh Saadbouh est aussi une preuve de la présence de Cheikhna Cheikh Mouhammad Vadal autour de sa famille et de ses disciples.

Cheikh Sidî 'Uthmân, premier khalif de Cheikhna Muhammad Vadal.

5 mai 2014, 18:47

Cheikh Sidî 'Uthmân est l'aîné de Cheikh Mouhamed Vadal. Il est connu sous les noms de Cheikh Sidibouya et Cheikhal Khalifa.il fut très longtemps le vicaire de son père dont il était très proche, c'est la raison pour laquelle on le nommait Sidi Bouya.

Il fut aussi le premier Khalif de son père à la tête de la tariqa Al Fadilia. Dans le Diyâ Al Moustabin, Mouhamed Vadal would Lakhbiib raconte ces paroles de son homonyme et maître : ***" quatre jours après la naissance de Cheikh Sidî 'Uthmân, sa mère tomba malade et il n'y avait personne pour l'allaiter, aussi lui ai-je donné mon nez (nawaltuhu anfî). Il l'a tété jusqu'à ne plus avoir soif ''***

Ainsi Cheikhna Mouhamed Vadal exerça une double parenté à l'égard de cet enfant en remplaçant la mère dans ses fonctions maternelles initiales.

Aussi, durant la cérémonie de coupe des cheveux, la mère de Cheikhal Khalifa demanda à ce que Cheikhna Muhammad Vadal offrît une de ses servantes à son fils. Alors Muhammad Vadal lui proposa plutôt de choisir pour Cheikhal Khalifa entre une servante ou le statu spirituel (maqâm) de Cheikh Abd-Al-Qâdir Jîlani (qu'Allâh l'agrée). Sans hésiter la mère opta pour le maqâm de Cheikh Abd- Al- Qâdir Jilani.

Dans sa jeunesse, il était très instruit et vivait une vie dure de soufi comme son petit frère Cheikh Mouhammed Taqiyou Allah. Il était très à cheval sur la Coran et la sounna du Prophète(PSL).

D'ailleurs Mouhamed Vadal would Lakhbiib rapporte ces paroles de son maître : Cheikhna Cheikh Mouhamed Vadal a dit : ***''Sidî 'Uthman et Mouhamed Tqiyyu Allâh sont comme moi, Mâ al- 'Aynanayn et Muhammad al Ghayth sont mieux que moi''.***

Cheikhna Cheikh Saadbouh raconte que Cheikh Sidi Outhman voulait accompagner un saint qui faisait la guerre sainte en Mauritanie. Son père l'ayant interdit de le faire, il voulut avoir une justification dans le Coran. Il resta presque un an à demander à son père de le dire pourquoi il l'interdisait de le faire. Un jour que Cheikhna Mouhammed Vadal, sortait de la mosquée. Chiekh Sidi Outhman l'interpelle et lui dit ***: « Père, j'aimerai bien que tu me dises pourquoi tu m'interdis de faire la guerre sainte. Tu es mon père et guide, je sais que Dieu te montre au-delà de ce que tu sais. Je sais que tes ordres te viennent d'en Haut, mais j'aimerai avoir une confirmation ».*** Chiekhna Mouhammed Vadal lui répond : ***« ma science, je le prends de Allahou Haaqou Ta'ala ».***

De par le Coran, il ne pouvait le convaincre, mais seulement sur le fait que Dieu peut instruire lui-même ses créatures comme il l'a fait lorsqu'Adam savait tous les noms de toutes choses que les anges ignoraient (voir S2V30-31).

Il fit parmi ceux qui se sont occupé de la toilette mortuaire de Cheikhna Mouhammed Vadal, avec Cheikh Hassana, Cheikh Mouhammed Limam, et Mouhammed Vadal would Lakhbiib. Comme Cheikhna Cheikh Saadbouh le dit dans son poème Qâla Abou Abdoul Aziz Sa'dou Abihi :

« Ya khabbazâ tatehîrou wal ikerâmi

Khalîfatou cheikhî ma'al immami

Wa seydil hasseni zil houmaami

Wa ma-houmou- mou-allifou diyâ-i

Sammiyouhou sirâjoul awliyâ-i »

Cheikh Sidî 'Uthman prit la tête du khilâfa de tous les Ahlou Taleb Mukhtar de Hawd à la disparition de Cheikhna Mouhamed Vadal en 1869(date à vérifier). Cependant il n'y demeurera qu'une année et rendît l'âme en 1870.

La raison de sa maladie : l'année 1870 fut marquée par une épidémie de variole qui ravagea Hawd et ses environs. Cheikhna Cheikh Saadbouh raconte que ***Cheikh Sidî 'Uthmân, en homme de Dieu demanda à notre Seigneur d'épargner les musulmans du monde entier en lui faisant porter le fardeau de cette malédiction. Sa prière fut acceptée et il tomba gravement malade. La mort s'en suivit quelques mois après.***

Quelques années après le décès de Cheikh Sidî 'Uthman, Luis Pasteur établit le principe de la vaccination préventive ce qui contribua à l'éradication de la variole.

Cheikh Sidî 'Uthman fut enterré à côté de son vénéré père à Dar Salam d'après certaines sources, mais dans la revue coloniale de 1916 on y dit qu'il est enterré à Lembassit à l'Ouest de Goumbou.

Il a laissé une progéniture importante. On peut citer parmi ses enfants : Mouhammed Vadal, que ses petits frères appelaient El Habib, Mouhammed Taqiyou Allah, Mouhammed Aqoûb, Chiekh Saadbouh, Mouhammadoul Mamoun, Mouhammed El Rith, Chiekh Youbeu El

Moukhtar, Chiekh Abba, Chiekh Qotob, Mouhammed Limam, Sidi Ahmed, Sidi Mouhammed, Mouhammed Maloum.

Son fils Cheikh Youbeu El Moukhtar est venu suivre Chiekhna Cheikh Saadbouh à Nimzatt, où il devint son disciple. Après sa consécration, il partit d'abord en Guinée avant de revenir et s'installer dans le Fouta Toro. Ses principaux disciples étaient :

Chiekh Maïta Mané, originaire de la Guinée Bissau et qui faisait la guerre sainte avec Moussa Molo Baldé.

Mamadou Demba Diallo, originaire de Dolol Civré dans le Fouta Toro et qui s'était installé à Rally Nioro dans le Guidimakha. Ce disciple jouissait d'une grande influence au sein de sa tribu mais aussi des autres factions poular. Il a combattu les français en 1890 à Nioro.

Nous reviendrons inchallah plus en détail sur la vie de certains fils de Cheikhna Cheikh Mouhammed Vadal, notamment ceux que Cheikhna Cheikh Saadbouh a cité dans son livre Al Khawâtim.

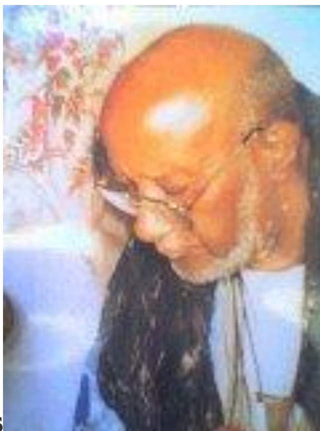
S'il y a erreur dans le récit ou manquement, la responsabilité entière m'incombe. Et j'appelle les plus savants à corriger.

Certaines informations sont tirées dans la revue coloniale consacrée à la famille de Cheikh Mouhammed Vadal et des écrits de Rahal Boubrik

Nous avons aussi puisé dans khawâtim et aussi de certains récits.

Je remercie vivement Abdoullahi Seven pour sa contribution.

Bonne lecture.

S 

Cheikhna cheikh Abdoul Aziz Haydara appartient au monde de la sainteté et au monde des soufis. Il fut un missionnaire de DIEU, un serviteur des prophètes, des compagnons et des suivants (tabi'ines).

On ne saurait parler de ce petit-fils du prophète, océan sans rivages, sans évoquer ses hautes qualités humaines et sans parler de ses liens spirituels et biologiques avec le prophète de l'Islam.

En effet, il fut un descendant et un héritier du prophète : Descendant par Fatima et héritier spirituel par la noblesse du caractère et les vertus sublimes qui émanaient de sa foi et de ses qualités d'adorateur d'Allah.

En vérité, il fut un choisi d'Allah, un élu de DIEU, un connaissant d'Allah et un grand adorateur parmi les humains. Il fut également une miséricorde et un grand serviteur de la Oumma car ayant compris que la plus grande piété réside dans le service désintéressé à la communauté.

Du point de vue généalogique, rappelons qu'il est le 39e petit-fils du prophète et le 20e fils de **Cheikhna Cheikh Talibouya**, qui fut Khalife de **Cheikhna cheikh Saad Bouh (1848-1917)** pendant 33 ans. Sa mère khadija fut une sainte femme qui parla lorsqu'elle fut encore nouveau-née en répondant à une salutation.

La venue au monde de Cheikhna Abdoul Aziz AIDARA fut prédit par le Cheikh de Nimzatt qui évoqua son nom et sa dimension dans quatre de ses khassaides.

Cheikhna Cheikh Saadbouh confia également un « dépôt mystique » à un de ses disciples nommé **Cheikh Mouhammadou Ma'Ali** en lui disant que le moment venu Cheikhna Cheikh Abdoul Aziz viendra lui-même le chercher. Il lui dit ses paroles : « Il viendra chez toi une première fois pour te prêter serment d'allégeance et être ton disciple et une deuxième fois pour prendre le « dépôt », et après cette deuxième visite, sache qu'il ne te restera à vivre sur terre qu'au plus un mois.Et cette annonce du Cheikh se réalisa comme elle fut affirmée.

Cheikhna Cheikh Abdoul Aziz AIDARA hérita de la dimension mystique du grand saint mauritanien qui, lui-même, avait bénéficié de la baraqa du cheikh de Nimzatt.

Il faut rappeler que le Cheikh de Thiès passa 15 années de sa vie dans un jeûn en permanence à l'exception des fêtes religieuses musulmanes ou pendant les jours de maladies. Il se consacra au niveau du village enclavé de Gab, près de Bambey, à de longues retraites spirituelles de 40 jours successifs pendant cinq années consécutives ; Il ne se reposait que les jours de maladies et ne visait que la Face de son Seigneur.

Le Seigneur l'éleva à l'âge de 53 ans au grade de Khalife du prophète de l'Islam sur terre.

Fin

Moussa fils d'Ahmed et de Mariam a vu le jour à Gourîki-Samba-Diom vers 1863 (1863 ou 1864), petit village situé au sud-est de Matam. C'est avec une vive émotion et un grand amour filial qu'il parle de ses parents. Il exalte chez sa mère Mariam DADE la femme pieuse, patiente et charitable et chez son père Ahmed KAMARA, un homme d'une grande patience et d'une remarquable longanimité.

C'est à Gourîki que le jeune Moussa fut initié ''à l'étude de l'alphabet arabe et du Coran sous la direction d'un maître, du nom de Thièrno Mâlik un homme très charitable''.

Il perdit quelques temps après, son père qu'une vive intelligence avait élevé au rang d'un être inspiré, et qui disait souvent cette parole prophétique : ''Mon enfant que voici – en me désignant – sera un seigneur, il connaîtra son heure, si bien que lorsque quelqu'un dira qu'il est mon fils, il se trouvera des gens qui le traiteront de menteur, parce que je n'ai pas eu de renom, tandis que, vive lumière qu'il sera, il jouira d'une grande célébrité, il se taillera une place de choix, un rang élevé à cause de sa Baraka''.

Puis il se rendit auprès d'un autre maître qui s'appelait Thierno Mahmoudou qui habitait à Pôlel petit village près de Matam où il poursuivit encore ses études du Coran. De là, il partit pour la Mauritanie, sur la rive droite du fleuve, dans la tribu Lemtûna Dikbâmbar, pour suivre les leçons d'un maître appelé Abdoul Wollé Séfâqé, qui savait le Coran par cœur et qui demandait un salaire pour ses cours. Il le quitta pour un autre maître qui se faisait payer aussi. Il s'appelait Muhammad FÂL Wuld Tubba, de la tribu des Deylubal Kahlé. Le jeune Moussa ne resta qu'un an sur la rive droite, car il retourna à Gourîki, son village natal à la suite du Cheikh Muhammed el-Maqâmî qui avait été pour quelques temps l'hôte de la tribu des Deyluba.

Il quitte Gourîki pour aller au village de Sênopalel, à 10 Km de Kanel, au sud de Matam, auprès d'Abdoul Elimane qui lui enseigna la Risâla d'Ibn Abû Zéid et la Maqsûra d'Ibn Duréid.

Sur ses entrefaites, il perdit sa mère. Puis il alla continuer ses études juridiques d'abord à Diéla, un hameau situé dans le cercle de Matam, où vivait un juriste connu sous le nom d'Alpha Samba THIAM sous la direction duquel Moussa apprit la moitié du Tuhfa el-Hikkam (Cadeau des juges), désigné aussi sous le titre Asimiyya, pour terminer l'autre moitié auprès d'un autre juriste de Rendiaw, dans le Bosséa, nommé Thierno Mamadou SIMBALA.

De là, il se rendit à Walaldé pour apprendre auprès d'Alpha Mamadou ÂW les questions tirées du chapitre du partage successoral de la Risâla d'Ibn Abû Zéid avec un commentaire d'Ibrahima de Flouganké. Puis Moussa alla auprès d'un autre juriste qui s'appelait Modi Hamed Yembérèng, originaire du Fouta Djallon et qui habitait au village de Gollêré. Il y apprit une partie du tome I du

Précis juridique (Muhtaçar) de Halîl. De là, il gagna un petit village nommé Bokidiawé où habitait un autre juriste du nom de Môdi Mamadou Alimou, lui aussi originaire du Fouta Djallon, qui lui enseigna une partie du tome II du précis de Sidi Halîl. Là, le maître le chargea d'instruire ses élèves qui apprenaient sous la direction de Môdi la Tuhfa-l-Hukkâm.

En compagnie de ce maître, il regagna le Toro à cause de la mort du célèbre juriste Abdourahmane, originaire comme lui du Fouta Djallon et qui vivait à Dodel au Sénégal. De Dodel, Cheikh Moussa bifurqua vers Dimat où habitait le juriste Alpha Ibrahima du Fouta Djallon. Ce dernier lui enseigna les Dix Poèmes plus connus sous le titre d'Ibn Muhaib, ainsi que la Dâliyya d'El-Hasan el-Yûsî (1630-1691).

Et c'est "Cheikh Hamidou Kane qui connaissait à merveille les Séances de Harîrî" qui reçut Moussa KAMARA à Podor. C'est là qu'il apprit une partie des Séances, une partie des deux livres de grammaire appelés Âjurrûmiyya et Mulha el `Irab.

C'est là que s'arrête la liste de ses maîtres avec la précision suivante apportée par le Cheikh : ''Toutefois, dans le tome I du précis de Halîl, je n'ai appris que cinq chapitres''.

Quant à la Tuhfa j'ai tout appris sauf la partie consacrée au partage successoral, et je n'ai pas su tout le Coran par cœur. Si l'on me dit que ce sont là d'innombrables voyages d'études, je répondrai comme un des élus de Dieu: ''Celui qui suit un chemin ne devra connaître ni repos ni lieu fixe tant qu'il n'en aura pas atteint le bout''.

Il était parvenu à l'âge adulte, il ne jetait jamais, disait-il, un coup d'œil sur une tablette sans comprendre ce qui était écrit dessus. Il saisissait le sens de tout ce qu'il lisait. Une seule lecture lui suffisait pour tout retenir. Ce qui dénote qu'il était un véritable autodidacte, c'est ce qu'il a écrit : ''Malgré mes dons intellectuels, je m'amusais beaucoup, je flânais souvent en restant peu de temps auprès de mes maîtres, aussi je n'ai développé mes connaissances qu'avec des lectures personnelles. Et c'est un don du ciel que j'ai compris la majeure partie du contenu des ouvrages que j'ai lus''.

On peut avancer que pendant trente ans, il a appris ce qu'il faut du Coran, du droit, de la littérature, de la grammaire et de la prosodie avant sa rencontre avec Cheikh Saad Bouh à Saint-Louis, puis en Mauritanie.

C'est Cheikh Saad Bouh (1917) qui l'a baptisé Cheikh Moussa et qui lui a donné aussi le wird qâdrî en lui disant : "Toutes tes prières sont exaucées". Il est dommage que Cheikh Moussa KAMARA n'ait rapporté le poème d'éloges qu'il adressa au grand chef religieux de la Mauritanie. Seules quelques lettres du saint homme figures dans l'Autobiographie. Le premier voyage du disciple auprès du maître s'est situé aux environs de 1886, il était âgé, disait-il, de 22 ou 23 ans.

Le Cheikh avait projeté de faire le pèlerinage à la Mecque. Mais il s'est arrêté au Fouta Djallon, à Dogolfêlâ, capitale de l'Almamy Peul Ibrahima, lequel était en guerre contre les Païens et qui aurait dit à ses sujets que Cheikh Moussa KAMARA était un véritable saint. Comblé de cadeaux, il se rendit à Dinguiray où régnait un petit-fils d'El-Hadj Omar (donc fils d'Aguibou qu'El-Hadj Omar avait laissé à Dinguiray comme roi). Il y fut accueilli avec tous les honneurs. Le souverain aurait déclaré en présence de ses courtisans en désignant Cheikh Moussa KAMARA : ''Cheikh Omar n'est supérieur à

cet homme que parce qu'il était guerrier, la différence, la seule est que celui-ci ne porte pas des armes.''

Le Cheikh ne donna pas la raison qui l'avait détourné de sa route vers la Mecque ; toujours est-il qu'il est revenu au Fouta-Djallon auprès des deux souverains qui avaient voulu lui donner en mariage une de leurs filles. Il dit avoir décliné les deux offres. Il alla, par contre, remettre tous les biens qu'il avait amassés lors de son voyage à Cheikh Saad Bouh.

Après un séjour de quatre ans à Thikkitté, un village de Yirlâbé-Alayiti et un voyage à Kâdé où habitait alors l'Emir Alpha Yâya, originaire de Labé (en Guinée) et où il fit la connaissance de Thierno Mamâdou, très versé dans la science ésotérique des lettres, il alla s'installer définitivement à Ganguel au 11ème mois lunaire de l'an 1310 (juin 1893).

SES ECRITS

Cheikh Moussa KAMARA est un personnage intéressant à un double point de vue : il nous laisse des documents littéraires précieux à la manière d'Ibn Bassâm (! 1147) et il nous lègue une production personnelle, variée et abondante. Anthologue de goût, il rapporte soit de petites pièces, soit de longs fragments d'une œuvre perdue, soit des notices biographiques d'écrivains et de poètes sénégalais de grand talent. En tant qu'écrivain, il traite de tous les sujets avec un rare bonheur. Il est également l'auteur de quelques poèmes d'un intérêt non négligeable. Cheikh Moussa mourut en 1945.

Le Fonds Moussa KAMARA contient 12 ensembles de manuscrits, dont la plupart sont à l'IFAN-CAD/ :

Manuscrits de caractère historique :

A. - Ta'rîh de Dâra sur les Zagâwa.

B. - Biographie

C. - Exhortation des partisans du jihad

D. - Chefs Maures et Peuls du Fouta

E. - La vie d'El-Hadji Omar,1935

F. - Histoire des Yalalbés, 1937

G. - Histoire du Fouta Toro, 1921

Manuscrits de caractère religieux :

1. Défense des religions chrétienne et musulmane, 1938

2. Un opuscule de litanies (Wird) el-`Izz el-Asmâ

3. Un autre intitulé : Husûl-el Qurb.

4. Un autre intitulé : Munya-el Sâ'il

5. Un autre intitulé : Hizb-en-Nasr (Prières sur le Prophète).

6. Mazj el-Kawâkib (Des prières sur le Prophète).

7. El-Basâtîn el-Mujtami`a (sur la prière du Vendredi).

8. Bulûg-el-Qasd (Sur les attributs divins).

Manuscrits de caractère juridique :

1. Droit musulman et moeurs maures et peuls

2. Un commentaire du Précis de Halîl. Titre : Taqâ'îd mufîda

3. Un opuscule sur le caractère licite de l'usage modéré du tabac. Titre : Raf` el-Harj.

4. Un opuscule sur le droit intitulé : el-` Ilm el-Muqayyed.

Manuscrits de caractère scientifique :

- Essai sur la médecine chez les Peuls, les Bambaras et les Toucouleurs.

Manuscrits de caractère littéraire :

1. Un commentaire sur l'Alfiyya d'Ibn Mâlik (grammaire) :

Titre : Dalîl es-Sâdik `alâ ma`ânî `alfiyya Ibn Mâlik

C'est un guide ''fort gros qui, dit-il, m'a valu des éloges de la part d'Ahmadou Mokhtâr SÂKHO'' avec la reproduction de la lettre dans la biographie de l'auteur. Il en a reçu d'autres de Muhammed ibn Hamdi ed-Daïmânî avec reproduction de la lettre, ainsi que de la part d'El-Hadji Aïnina SECK de Saint-Louis frère de Bou-el-Mogdâd-Fils avec reproduction de la lettre d'éloges, et enfin d'Abdourahmane el Hassan avec reproduction de la lettre. Toutes ces lettres se trouvent dans la biographie de l'auteur.

2. ''J'ai, dit-il encore, fait un excellent commentaire sur les six diwânes des poètes anté-islamiques intitulé : 'Âlât-el-`Ulûm `alâ-el yacîn el batti fî Sharh dawâwîm es-Shu`arâ es-Sitti.''

3. Cheikh Moussa est l'auteur d'un ouvrage en prosodie dont le titre est : el-Ustâd el-Kâfî fî `ilmaï-l `arûd wa-l-qawâfî (Maître compétent dans les sciences métrique et prosodique).

4. Il a fait un commentaire sur "les colliers de bijoux" ou `Uqûd-el-Jumân de Suyûtî, intitulé Tafsîl `Uqûd el-Jumân bi-d-durr wa-l-Marjân (Les colliers de bijoux alternés de perles précieuses et de corail).

« Par Allah! disait de lui son ami Mohammed el-Maqaami (que Dieu l'agrée!), de Saint-Louis (Sénégal) à Ségou (Mali) il n'existe pas un savant intelligent et perspicace qui sache manier la langue arabe avec autant de bonheur que Cheikh Moussa... chaque jour j'acquiers un savoir nouveau, des leçons instructives et les informations accrues, à l'heure présente je ne vois nul savant aussi privilégié, si ce n'est Cheikh Moussa »

Khalife Général et Conservateur de la Bibliothèque Cheikh Moussa Camara de Ganguel:

Mouhamadou Bassirou Kamara

Ganguel-Soulé, Département de Kanel, Arrondissement de Orkadiéré

BP : 15 Semme, Matam – SENEGAL

Tel. : +221 77 635 03 39 | 77 609 27 68 / 33 966 57 13 Email: thierno.bassirou@hotmail.fr

قال شيخنا الشيخ سعد بوه

يا سائلا عن نسلنا يا منكري

نحن أبناء الفاضل المحترري

من الذنوب طاهرا مطهر

وقدسنا في الناس مثل القمر

مع النجوم طالعا في البدر

الحق يظهر في الدار الغرور

وبعد ذا يظهر في يوم المحشر



BEUGUE



CHEIKHNA CHEIKH SAAD BOUH

HISTOIRE DE DEUX POLES DE LA SAINTETE

1 - Naissance et enfance de CHEIKHNA CHEIKH CHEBOUH L'HOMONYME

Alors qu'elle portait son **3ème** enfant dans son ventre, la pieuse mère des croyants (**Sayda Aïchatou**) reçut la visite (apparition) du **Cheikh AL AKBAR CHEIKHNA CHEIKH SAAD BOU** qui lui faisait cette commission : ***« si ton mari revient de voyage, dis-lui qu'il donne mon nom à ce bébé que tu portes dans ton ventre, à sa naissance*** ».

A son retour, elle lui fit part du message et le Cheikh père sourit.
Le **CHEIKH AL AKBAR Cheikhna Cheikh Saadbouh** apparut à **CKEIKHNA ABDOUL AZIZ** dans la même période pour lui signifier le même vœu.

Et le CHEIKH accepta cette proposition tout en émettant une liste de vœux dont le principal est que l'enfant qui naitra puisse ressembler comme deux gouttes d'eau du point de vue ésotérique et exotérique au **CHEIKH AL AKBAR** dont il ne portera pas seulement le nom mais également les pouvoirs et la dimension spirituelle.

La conclusion de ce pacte spirituel entre **CHEIKHNA CHEIKH SAAD BOU** et **CHEIKHNA CHEIKH ABDOUL AZIZ** constitue un événement marquant dans l'évolution mystique et historique de la Tarîqa.

2- La dimension spirituelle de CHEIKHNA CHEIKH CHEBOUH L'HOMONYME

Il faut comprendre cette naissance qui relève du mystère et de la prédestination divine pour se faire une idée de la dimension spirituelle de cet homme de Dieu qui à l'instar de son homonyme est pénétré des secrets les plus profonds et les plus sublimes de l'ésotérisme islamique.

En effet, très jeune, il commença la tarbiya (éducation spirituelle) auprès de son père et unique maître spirituel et il gravit rapidement les échelons qui lui permirent de s'assoir au cercle des grands élus de Dieu.

Du point de vue temporel, il fréquenta le C.E.M Diamaguene jusqu'en classe de 3ème et marqua de sa brillante présence cet espace par son intelligence raffinée et par ses hautes vertus ; Malgré qu'il ne put poursuivre ses études en français en raison de la lourdeur de la mission auprès de son maître qui nécessitait des déplacements fréquents et une présence à ses cotés en certains moments.

Il faut aussi rappeler que le cheikh de Hersent avait également hérité de la station spirituelle de Cheikh Atkhana haydara avant la disparition de ce dernier dans les **années 1990**.

Il a également fondé la **jama atou di-ayatou wal Ikhya (récépissé du 3/07/2009)** dans le sillage de la **Jama Atou Nasri Tarkhatoul Khadriyyati (fondée en 1989)** afin de donner une épaisseur organique à sa mission de prédication et de vivification de la voie soufie.

<u>3- La dimension spirituelle du fondateur de l'Ecole mystique de Diamaguène – Thiès</u>

Il nous suffit comme source et comme preuve les écrits du **CHEIKH AL AKBAR CHEIKHNA CHEIKH SAADBOU** relativement à la venue de **CKEIKHNA ABDOUL AZIZ** consignés dans quatre khassaides dont le plus connu est celui dans lequel le grand Cheikh évoque sa filiation spirituelle à la **Qadria,** qui est un condensé de plus de **1400 ans** d'histoire de la voie et en même temps une indication que **CKEIKHNA ABDOUL AZIZ** sera son Calife et le pôle de la Voie au moment où celle-ci connaitra des difficultés ; en temps opportun.

En effet, il faut rappeler que sans le leadership du **CHEIKH de Diamaguène** au moment de la crise sénégalo-mauritanienne de **1989**, les disciples connaitraient des difficultés certaines d'autant que des ponts avec Nimzatt risquaient de se distendre du fait du retour massif des chérifs en terre mauritanienne. C'est le Cheikh de Diamaguene qui fut « l'arche qui sauva du déluge, le secoureur du temps et la porte de la miséricorde divine pour non seulement les disciples mais surtout le Sénégal et le monde islamique.

4-<u>La disparition de CHEIKHNA Cheikh Abdoul Aziz</u>

La disparition ou bien l'éclipse du Cheikh survint au moment où le Cheikh avait atteint la maturité spirituelle lui permettant de conduire la barque et de maintenir haut le flambeau.

En tant que Cheikh Mourrabi, les âmes des disciples étaient désormais entre ses mains pour un modelage spirituel sans anicroches. C'est la signification des paroles « Si je faisais un pour vous, Chebouh est capable de faire 10 pour vous »

Il disait également en 1998, lors de son voyage historique sur Nimzatt après dix ans « d'absence » en ces lieux que : « Chebouh est par rapport à ma personne comme le prophète Youssouph ».

Cela suffit comme parabole à ceux qui sont doués de raison et dont le Cœur est rempli de la Lumière Divine.

Ce **jeudi 22 Juin 2006** est à la fois un jour de Tristesse, de choc terrible mais également de bonheur pour un homme qui a rempli sa mission et sa part d'humanité, en se vouant corps et âme au sauvetage des âmes et au service des humains par sa générosité, sa grandeur d'âme et son altruisme.

<u>Fondements de la commémoration de la disparition du saint de Diamaguène le 22 juin de chaque année à thiès :</u>

Avant de terminer cette partie consacrée à la vie de cheikhal Islam, évoquons les raisons de la commémoration de la disparition de Cheikhna à Thiès.

Il faut souligner qu'après avoir conçu et organiser le 22 juin 2007 la première commémoration de la disparition de cheikhal islam avec comme point d'orgue le pèlerinage auprès de son tombeau à nimjatt, **Cheikhna cheikh Saadbouh Chebouh** reçut, à la veille de la tenue de la deuxième édition en juin 2008, la recommandation émanant de Cheikhna cheikh

Abdoul Aziz de tenir désormais l'ensemble des manifestations prévues à cet effet à Thiès avec ses disciples.

Il partageait sa personne, ses biens, son savoir avec tout le monde.

Il était accessible, loyal, généreux, humble et digne de confiance. Il ne vendangeait point sa religion contre les ors et oripeaux du monde.

Dans la biographie succincte qui lui est consacrée on peut lire ceci :

*« **Cheikhna cheikh Abdoul Aziz Haydara** appartient au monde de la sainteté et au monde des soufis. Il fut un missionnaire de DIEU, un serviteur des prophètes, des compagnons et des suivants (tabi'ines).*

On ne saurait parler de ce petit-fils du prophète, océan sans rivages, sans évoquer ses hautes qualités humaines et sans parler de ses liens spirituels et biologiques avec le prophète de l'Islam (Paix et salut sur lui).

En effet, il fut un descendant et un héritier du prophète : Descendant par Fatima et héritier spirituel par la noblesse du caractère et les vertus sublimes qui émanaient de sa foi et de ses qualités d'adorateur d'Allah.

En vérité, il fut un choisi d'Allah, un élu de DIEU, un connaissant d'Allah et un grand adorateur parmi les humains. Il fut également une miséricorde et un grand serviteur de la Oumma car ayant compris que la plus grande piété réside dans le service désintéressé à la communauté.

*Du point de vue généalogique, rappelons qu'il est le **39e** petit-fils du prophète et le **20**^e fils de **Cheikhna Cheikh Talibouya**, qui fut Khalife de **Cheikhna cheikh Saad Bouh (1848-1917)** pendant 33 ans. Sa mère khadija fut une sainte femme qui parla lorsqu'elle fut encore nouveau-née en répondant à une salutation.*

*La venue au monde de Cheikhna Abdoul Aziz AIDARA (il naquit en **1945**) fut prédite par le Cheikh de Nimzatt qui évoqua son nom et sa dimension dans quatre de ses khassaides.*

***Cheikhna Cheikh Saadbouh** confia également un « dépôt mystique » à un de ses disciples nommé **Cheikh Mouhammadou Ma'Ali** en lui disant que le moment venu Cheikhna Cheikh Abdoul Aziz viendra lui-même le chercher. Il lui dit ses paroles : « Il viendra chez toi une première fois pour te prêter serment d'allégeance et être ton disciple et une deuxième fois pour prendre le « dépôt », et après cette deuxième visite, sache qu'il ne te restera à vivre sur terre qu'au plus un mois. Et cette annonce du Cheikh se réalisa comme elle fut affirmée.*

***Cheikhna Cheikh Abdoul Aziz HAYDARA** hérita de la dimension mystique du grand saint mauritanien qui, lui-même, avait bénéficié de la baraqa du cheikh de Nimzatt.*

Il faut rappeler que le Cheikh de Thiès passa 15 années de sa vie dans un jeun en permanence à l'exception des fêtes religieuses musulmanes ou pendant les jours de maladies. Il se consacra au niveau du village enclavé de Gab, près de Bambey, à de longues retraites spirituelles de 40 jours successifs pendant cinq années consécutives ; Il ne se reposait que les jours de maladies et ne visait que la Face de son Seigneur.

***A 43 ans**, il est calife de **Cheikhna Cheikh Saadbouh** et Le Seigneur l'éleva à l'âge de **53 ans** au grade de Khalife du prophète de l'Islam sur terre (…). »*

JAMA ATOU DI-AYATOU WAL IKHYA

CELLULE DE COMMUNICATION DE LA COMMISSION SCIENTIFIQUE

talibouya@hotmail.fr

+221 77 549-59-09

THIES-REPUBLIQUE OF SENEGAL